

Villejuif

notre ville

MAGAZINE D'INFORMATION MUNICIPALE

FÉVRIER 2021

n° 258

VILLEJUIF.FR



LA CULTURE, C'EST
ESSENTIEL

Dossier p18-23



INSTANTANÉS

■ Concours photos : félicitations aux gagnants ! **p4-5**



DOSSIER

■ La Culture, c'est essentiel ! **p18-23**



MA VILLE

■ COVID 19 : la campagne de vaccination débute **p8-9**
 ■ En direct avec le Maire **p10**
 ■ Don du sang **p14**
 ■ Villejuif sous la neige **p16**
 ■ Permanences d'élus **p17**



MON QUARTIER

■ La M2IE : un service public de l'emploi **p24**
 ■ Lamartine : les habitants se mobilisent **p26**
 ■ Petits frères des pauvres **p27**



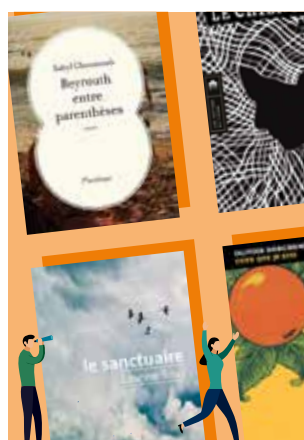
PORTRAIT

■ Yohan Penel **p28**



SPORT

■ Football, une reprise progressive **p29**



CULTURE

■ Prix des lecteurs **p30**

TRIBUNES LIBRES

■ Expression des groupes du Conseil municipal **p32-33**

ENTRE-NOUS

■ Retraités, carnet **p34**

Vous ne recevez pas le Villejuif notre Ville ?

Villejuif notre Ville est distribué tous les mois dans votre boîte à lettres. Si votre domicile n'est pas correctement desservi, signalez vos nom et adresse via le formulaire disponible en Mairie centrale et annexes, ou contactez la Direction de la Communication au 01 45 59 22 94. Nous mettons tout en œuvre pour vous assurer la diffusion de votre magazine.



Hôtel de Ville 94807 Villejuif cedex Tél. 01 45 59 20 00 « VNV » le journal - Tél. : 01 45 59 25 11 - Directeur de la publication : Pierre Garzon - Rédaction en chef : Alexandre Pech - Rédaction : Hugo Derriennic, Caroline Pépin, Marie Pré - e-mail : vnv@villejuif.fr - Photographie : Lucile Cubin, Sylvie Grima, Anja Simonet - Maquette : Aurélie Stefani - Dépôt légal : Février 2021 - ISSN 0222-5247 - Imprimerie : Groupe Morault - Régie publicitaire : LVC Communication.





Pierre GARZON
Votre maire

“ Notre ville a démontré sa capacité d’agir pour faire face collectivement à cette situation. ”

Pour une vaccination équitable

L'accès au vaccin est, pour nous tous, la meilleure perspective de sortie de la pandémie. Pourtant, la pénurie de vaccins paralyse notre pays. Avec d'autres maires et Christian Favier, président du Conseil départemental, nous avons alerté le Gouvernement.

Face au manque de doses, il faut donc produire vite et en grande quantité sur notre sol. Le Gouvernement doit faire du vaccin un bien commun en levant les brevets qui entravent sa diffusion. C'est possible, la loi le permet. C'est le sens de mon appel à réquisitionner les usines de Sanofi. Dans un tel contexte comment accepter que le premier groupe pharmaceutique français supprime encore des postes, privilégiant le profit au détriment de la recherche ? Nous resterons des défenseurs sans réserve des moyens pour nos hôpitaux, pour notre protection sociale et pour sortir la recherche française de l'impasse dans laquelle elle a été plongée.

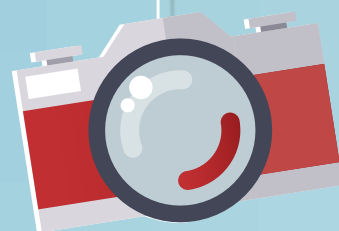
À Villejuif, depuis le début de la crise sanitaire, notre ville a démontré sa capacité d'agir pour faire face collectivement à cette situation. Nous avons assumé la distribution de masques, de gel, nous avons mis en place les protocoles sanitaires dans les écoles, dans les marchés alimentaires... Nous avons aussi répondu présent pour déployer des actions de solidarité en lien avec les associations et nous restons attentifs à nos aîné.e.s à l'image des colis festifs distribués pendant les fêtes. À l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais pas quels sont les scénarios choisis par l'exécutif national, mais quoi qu'il en soit, nous serons à vos côtés.

À l'heure où nous sommes tant isolés les uns des autres, j'ai souhaité que le budget de la municipalité renforce tous les éléments du vivre ensemble. Voté le 2 février, il replace les réponses aux besoins des Villejuifois en matière de solidarité, d'écologie et de démocratie en son cœur avec un service public fort.

À toutes et tous, prenez soin de vous.

Bien à vous,
Pierre Garzon

CONCOURS PHOTO

Félicitations
aux 13 lauréats !

La 3^e édition du Concours photo de Noël, organisée du 9 décembre 2020 au 4 janvier 2021, aura tenu une fois de plus toutes ses promesses. Cette année, 62 participant·e·s ont envoyé quelque 100 photos, et près de 4700 personnes ont liké les photos une fois postées sur la page Facebook de la ville ! En raison de la crise sanitaire, les règles du jeu ont été adaptées puisque faute d'événement festif important sur le thème de Noël, les participant·e·s étaient autorisé·e·s à prendre des photos de leur choix. Seule contrainte : intégrer le hashtag #NoëlàVillejuif. Samedi 30 janvier, le maire Pierre Garzon remettait aux 13 lauréats de nombreux lots récompensant à la fois le Prix du Jury décerné à trois Villejuifois·e·s par des professionnel·le·s de la communication, mais aussi le Prix du Public, décerné par les internautes eux-mêmes. Félicitations à Corinne Bouriller qui a mobilisé tout son réseau avec 597 likes récoltés pour la magnifique photo de sa fille prise depuis sa chambre à l'Institut Gustave-Roussy le jour de Noël. Pour celles et ceux qui n'auraient pas gagné cette fois-ci, sachez que d'autres concours photos seront organisés cette année. Tenez-vous prêt·e·s ! ■

1^{er}
prix

Corinne B.

2^e
prix

Jake P.



3^e
prix

APE Paul Langevin



4^e
prix

Valentina S.



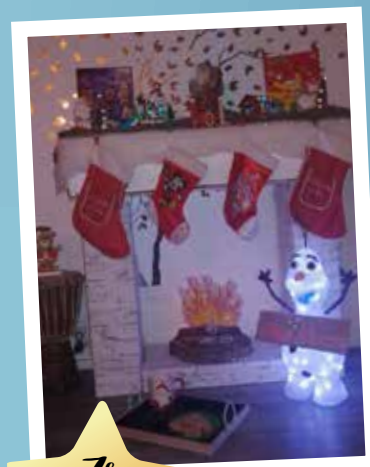
5^e
prix

Ingrid T.



6^e
prix

Jacqueline JN.



7^e
prix

Sophie B.



8^e
prix

Cindy M.



9^e
prix

Laurence L.



10^e
prix

Ivy J.



1^{er} prix
du jury

Stéphanie T.



2^e prix
du jury

Laetitia T.



3^e prix
du jury

Cameyron T.



Après le parc Pablo-Neruda et le parc départemental des Hautes-Bruyères, l'exposition consacrée aux violences faites aux femmes était à découvrir sur les grilles du jardin municipal des Plantes.



Vendredi 15 janvier, le maire Pierre Garzon, accompagné de Christophe Achouri, adjoint de quartier et Mostefa Sofi, adjoint à l'Économie Sociale et Solidaire, a visité les ateliers Renaissance dans le quartier du Vercors. Renaissance est un projet qui redonne vie aux vêtements des créateurs, de couture et de haute couture.



Environ 2 500 paniers festifs ont été distribués aux retraités de la ville par la municipalité à l'Espace congrès Les Esselières. Pour les personnes n'ayant pas pu se rendre sur place, la distribution sera effectuée par les agents du SMR, selon les disponibilités du service.

Handicap à l'école : la mobilisation a payé !

Mercredi 20 janvier, les élu-e-s, accompagnés de nombreux syndicalistes, de parents d'élèves et de directeurs d'école se sont donné rendez-vous devant l'Académie de Créteil pour dénoncer le manque d'Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) dans l'académie, et notamment à Villejuif. Une délégation composée du maire Pierre Garzon, de la sénatrice Sophie Taillé-Polian et des représentants des parents d'élèves a été reçue par le secrétaire général de l'Académie de Créteil. Les échanges ont porté sur la situation de 20 jeunes villejuifois « notifiés MDPH » toujours sans accompagnement depuis le début de la rentrée scolaire. Après avoir entendu l'ensemble des représentants, le secrétaire général de l'Académie a confirmé la « *légitimité des besoins revendiqués* » et était porteur d'une proposition d'ouverture de 12 emplois à temps plein dans l'année, dont 4 en urgence. Une mobilisation payante donc pour toutes celles et tous ceux qui se mobilisent depuis plusieurs mois pour que les enfants en situation de handicap aient les mêmes droits à l'éducation que les autres enfants ! « *Nous devons rester vigilants jusqu'à constater l'arrivée de ces 12 emplois à temps plein, a rap-*



pelé le maire. Nous travaillons dès maintenant à la préparation de la rentrée prochaine avec notamment la construction d'une carte scolaire privilégiant la diminution du nombre d'enfants par classe dans une ville aux nombreux quartiers prioritaires. »

Un service public de l'énergie au cœur de votre ville



43.000 tonnes de CO₂* évitées chaque année

Produire et distribuer une énergie propre et économique ?
Chaque jour, la Semhach exécute cette mission de service public
dans l'intérêt des collectivités et des utilisateurs.

*Chiffre 2018

Villejuif mobilisée face à l'urgence

Depuis le 18 janvier et le début de la campagne vaccinale pour les personnes âgées de plus de 75 ans, la municipalité est mobilisée tant sur le dispositif actuel mis en place par l'État et que sur la production du vaccin. ■



cette campagne de vaccination mais aussi du manque criant de vaccins. Début janvier, seulement 5000 doses de vaccins ont été distribuées dans tout le département ! Dans une tribune commune, de nombreux élu·e·s francilien·ne·s tirent la sonnette d'alarme et s'expriment en faveur d'une campagne vaccinale coordonnée avec les villes, à l'échelle du département. Les élu·e·s réclament à la fois une sectorisation claire des centres de vaccination mais aussi des moyens logistiques pour aider leurs aînés à s'y rendre. « Comme avant-hier pour les masques, puis hier pour les tests, les hésitations d'organisation ne servent malheureusement qu'à dissimuler une incapacité à répondre aux besoins de santé des habitants et d'abord des plus exposés d'entre eux, explique le maire. Il y a pour moi une véritable urgence : c'est de considérer le vaccin comme un bien commun de toute l'humanité et de mobiliser toutes les capacités de productions mondiales pour le produire en plus grand nombre. »

Avant même le début de la campagne vaccinale, le maire Pierre Garzon avait affirmé sa volonté d'obtenir rapidement un centre de vaccination à Villejuif. Aujourd'hui, seuls les personnels hospitaliers, les personnels soignants libéraux, du secteur privé ou du secteur public, peuvent se faire vacciner à l'hôpital Paul-Brousse. Pourtant Villejuif, ville de sciences et de santé, avec trois hôpitaux de renom, est tout à fait en capacité d'accompagner les habitant·e·s qui le souhaitent à se faire vacciner. Les médecins du Centre municipal de santé Pierre-Rouquès ont tous affirmé leur volonté de se mettre à

disposition de l'État et de la Ville pour le faire. La Ville se tient donc prête pour une campagne de vaccination pour l'ensemble de la population. Reste à attendre le feu vert de l'État et surtout une production massive de vaccins ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. En effet au 19 janvier, moins d'1% de la population totale de la région parisienne a été vaccinée ! Alors que le Val-de-Marne compte près de 100 000 habitants de plus de 75 ans, il faudrait, dans les conditions actuelles, plus de 4 mois pour que chacun d'entre eux puisse recevoir la première injection du vaccin. Une situation alarmante qui témoigne de la totale désorganisation des services de l'état sur la mise en place de



Maxime Rozes

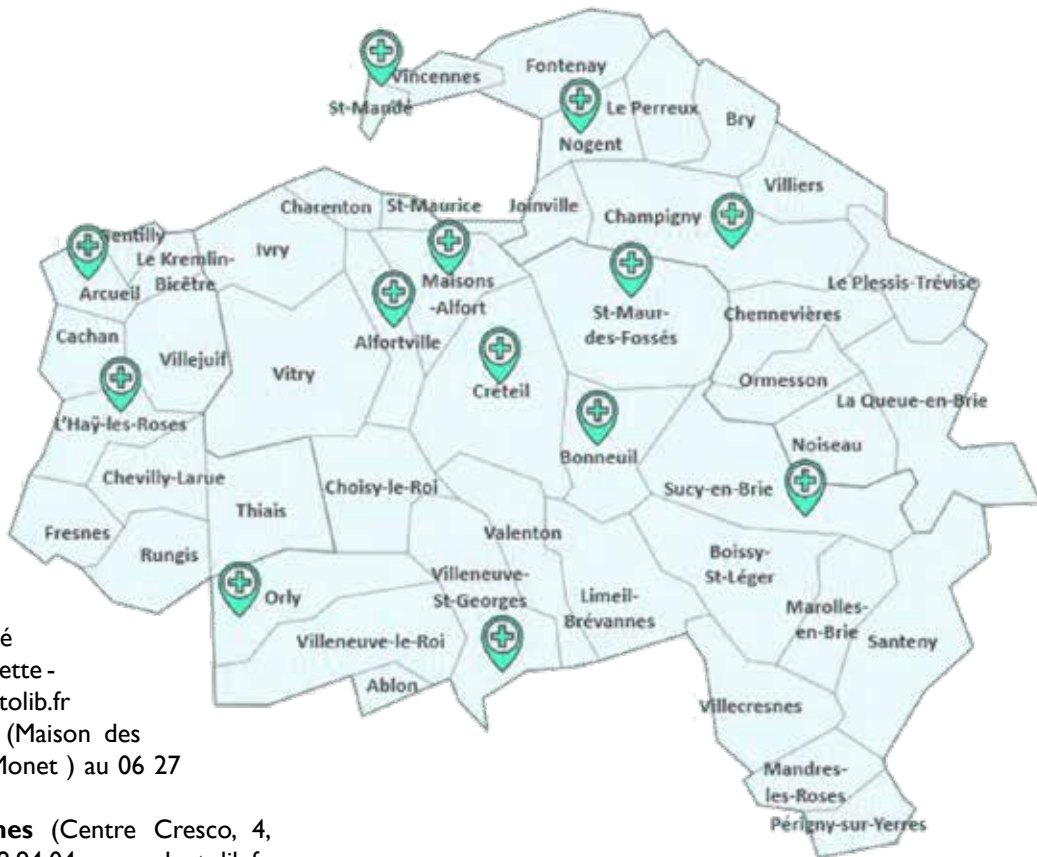
Médecin généraliste au CMS de Villejuif

Oui, les vaccins sont fiables et efficaces !

“**D**epuis presque un an et le début de la pandémie, les médecins du CMS Rouquès n'ont pas cessé leur activité. Nombreux sont les patients à nous interpellier sur la vaccination. Le vaccin est-il fiable ? N'aurais-je pas trop d'effets secondaires ? Suis-je une personne à risques ? Il faut être rassurant. Oui, les vaccins sont fiables et efficaces. Les essais cliniques ont été réalisés sur des échantillons de 30 et 40 000 personnes, ce qui est totalement inédit. Au-delà du Covid-19, nous avons beaucoup de gens qui sont en souffrance psychologique. Étudiants, personnes sans emploi, télétravailleurs, pour toute une catégorie de gens, les périodes de confinement et les restrictions de liberté sont très mal vécues. Nous les accompagnons et les orientons de la meilleure façon possible vers les professionnel·le·s de santé du secteur.”

Où se faire vacciner ?

- **Le centre d'Alfortville** (82 rue Marcel Bourdarias - Parvis des Arts) au 06 29 79 67 69 ou sur doctolib.fr
- **Le centre de Champigny-sur-Marne** (Centre municipal de santé Maurice Tenine, 15, rue Marcel et Georgette - Sembat) au 06 15 28 73 80 ou sur doctolib.fr
- **Le centre de Nogent-sur-Marne** (Maison des Associations Simone Veil, 2, rue Jean Monet) au 06 27 84 93 26 ou sur doctolib.fr
- **Le centre de St-Mandé/Vincennes** (Centre Cresco, 4, avenue Pasteur à St-Mandé) au 06 03 58 94 04 ou sur doctolib.fr
- **Le centre de Sucy-en-Brie** (Espace Jean-Marie-Poirier, esplanade du 18 juin) au 01 45 90 54 14/ 01 45 90 91 11
- **Le centre de Villeneuve-St-Georges** (Centre hospitalier intercommunal, 40, allée de la Source) au 01 43 86 21 50 ou sur <https://chiv.fr> « Rdv en ligne »
- **Le centre d'Arcueil** (Centre municipal de santé, 3, rue du 8 Mai 1945) au 01 46 15 08 09 ou sur doctolib.fr
- **Le centre de Bonneuil-sur-Marne** (Espace Louise-Voelkel, rue du 8 mai 1945) au 01 80 51 80 39 ou sur maia.fr
- **Le centre de L'Haÿ-les-Roses** (Centre municipal de santé, 2, rue des Acacias) au 01 56 70 17 35 ou sur vaccination-covid19.lhaylesroses.fr
- **Le centre de Maisons-Alfort** (47, avenue Foch) au 0 800 09 94 94.
- **Le centre d'Orly** (14 Ter, avenue des Martyrs de Chateaubriand) au 01 48 90 24 08 ou sur doctolib.fr
- **Le centre de St-Maur-des-Fossés** (10, avenue Gambetta) au 01 45 11 65 07 ou sur doctolib.fr
- **Le centre de Créteil** (6, rue Thomas Edison) au 08 00 08 92 50 ou sur doctolib.fr



La Ville vous accompagne pour la prise de rendez-vous

À partir du 18 janvier, les personnes de plus 75 ans ou présentant des pathologies à haut risque peuvent prendre rendez-vous pour se faire vacciner. Les centres de vaccination les plus proches de Villejuif sont situés à Arcueil ou à L'Haÿ-Les-Roses. Pour vous accompagner dans cette démarche, le service municipal des retraités (SMR) se tient à votre disposition au 01 86 93 32 20 (aux heures d'ouverture habituelles). À noter que pour les personnes ayant des difficultés à se déplacer, un service de transport vers les centres de vaccination peut être mis en place. N'hésitez pas à vous renseigner auprès du SMR.

Consultations Covid-19 : Rendez-vous au CMS Pierre-Rouquès

Vous avez été infecté·e·s par la Covid-19 ou vous présentez des symptômes de la maladie ? Le Centre municipal de santé Pierre-Rouquès vous accueille sur rendez-vous tous les soirs de la semaine, à partir de 17h30. Dépistage, suivi des soins, conseils pour la vaccination, troubles physiques ou psychiques, les professionnels de santé villejufois se tiennent à votre disposition.
Tel : 01 86 93 32 00

Le maire répond à vos questions

DOMINIQUE

« Bien que la réponse dépende de l'État, auriez-vous des informations au sujet de l'énorme décharge de plus en plus visible de la Redoute des Hautes-Bruyères ? »

J'ai reçu plusieurs questions sur le devenir de la décharge sauvage. Celle-ci est le fruit d'un dépôt illégal de déchets industriels, qui s'est installé depuis plusieurs mois sur le Fort de la Redoute. Je continue de vous tenir informé comme je le fais depuis le mois de juillet. Cette situation est inadmissible et constitue un véritable scandale humain et écologique. Sur cette décharge vivent plusieurs centaines de personnes dans des conditions sanitaires dramatiques et extrêmement dangereuses. La disparition de cette décharge est évidemment conditionnée à la capacité à évacuer le bidonville qui s'est installé, suite aux nombreuses alertes et interpellations auprès de l'État pour dénoncer cette situation et à une rencontre avec le Préfet sur place, le Tribunal a statué pour l'évacuation du bidonville avant le mois de juin 2021. Les différentes étapes pour résoudre ce problème apparaissent donc clairement. Nous serons tout d'abord particulièrement attentifs aux solutions apportées aux familles qui vivent dans une grande précarité sur ce terrain. Avec les associations et acteurs spécialisés nous serons vigilants quant aux conditions de mise à l'abri, à la poursuite et au développement des dispositifs de scolarisations et d'insertion déjà en place. C'est seulement après l'évacuation du bidonville que le site pourra être dépollué. Cette responsabilité revient aux services de l'État et nous serons particulièrement vigilants sur les conditions de traitement de ces déchets. Nous exprimons dès maintenant le souhait que l'État soit ambitieux sur cette opération avec un haut niveau d'exigence environnementale.

ALICE

« Je constate beaucoup de stationnements sauvages, pouvez-vous faire quelque chose ? »

Le stationnement gênant est un vrai problème et vos questions sont légitimes. Beaucoup de Villejuifois sont touchés par ce type de mauvais comportements qui peuvent parfois créer des situations réellement problématiques ou dangereuses. Le stationnement sauvage affecte la circulation des vélos, ralentit le passage des secours, contraint des piétons à marcher sur la chaussée et met en danger des familles, des personnes en situa-

Jeudi 14 janvier, le maire Pierre Garzon et la première adjointe en charge des Ressources humaines et de la Participation citoyenne, Anne-Gaëlle Leydier, répondaient aux questions des Villejuifois·e·s lors d'une nouvelle soirée suivie en direct sur les réseaux sociaux de la ville. ■

tion de handicap ou des personnes âgées. Ces comportements sont inacceptables, il en va de la responsabilité de chacun. La rue est un espace commun qu'il nous faut apprendre à sans cesse mieux partager. C'est un enjeu du vivre ensemble et à ce titre il mobilise toute l'équipe municipale. C'est en ce sens que je veux mobiliser notre Police municipale pour qu'elle veille pleinement au respect des règles de stationnement. Je lui demande de faire preuve d'intransigeance et d'intervenir quotidiennement pour prévenir et sanctionner ces incivilités. Je vous invite à l'appeler directement pour lui signaler les infractions au 01 86 93 33 30.

NAÏMA

« Pourquoi est-il difficile d'obtenir des rendez-vous avec les différents élus ? »

Vous êtes nombreux à demander un rendez-vous avec moi ou un·e élu·e de la Ville. Chaque élu·e tient des permanences où il reçoit des habitant·e·s pour des entretiens individuels. Ils et elles sont à l'écoute et disponibles pour les Villejuifois·e·s. Pour toute la majorité municipale, ces rencontres sont une priorité. Elles sont inséparables de la vie démocratique de notre ville. Certainement vous trouvez que les délais sont parfois longs mais nous travaillons pour que chacun et chacune d'entre vous soient reçus. Pour prendre rendez-vous, je vous invite à formuler votre demande auprès de l'accueil de la mairie qui vous réorientera vers les assistant·e·s d'élus·es. Je vous encourage à bien exposer votre demande, pour être orienté vers le bon interlocuteur, qui peut être un élu·e ou les services de la Ville. Ceux-ci sont bien souvent en capacité de répondre immédiatement et efficacement à nombre de questions posées.



Prochain rendez-vous
Jeudi 11 mars à 18h

sur Facebook, Youtube et villejuif.fr



@VilledeVillejuif



Ville de Villejuif

maihaik Restaurant indien

-10% à emporter

Depuis 20 ans, Babou et son équipe vous accueillent.

- Livraison à domicile et au bureau à partir de 20€.
- Ouvert 7j/7 de 12h00 à 14h30 et de 19h00 à 23h00.

01 53 14 92 98 www.maihak.fr
01 49 58 84 00 102, rue Jean Jaurès 94800 VILLEJUIF

AUTOVISION
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

-10% sur présentation de cette publicité

01 46 78 21 18
10, boulevard Maxime Gorki - RN7 - 94800 Villejuif

Sasu Da Silva sasudasilvaj@gmail.com
à Villejuif 06 34 63 96 06

Plomberie Installations sanitaires et chauffage Travaux de peinture et rénovation

Votre artisan de proximité!

ADJ RÉNOVATION 06 61 98 48 13
Entreprise générale de bâtiment - 94800 VILLEJUIF

Spécialiste de la rénovation
Maçonnerie, carrelage, peinture, isolation, cloisons, faux-plafond, aménagement tous types d'espaces.

Notre démarche
Accompagner dès la 1^{ère} entrevue jusqu'à la fin de votre projet en tenant compte des particularités du chantier et trouver une solution.

Notre objectif premier
Satisfaire nos clients. Constaté votre satisfaction est l'aboutissement de notre démarche.

POMPES FUNÈBRES La Pensée
Organisation complète des obsèques

Petit Funéraire
La pensée

4, avenue du Cimetière
94270 Le Kremlin-Bicêtre
lapensee@pr-groupe.fr

aux portes du cimetière

7j/7 - 24h/24

Tous rites religieux
Travaux de marbrerie
Prévoyance obsèques
Entretien de sépulture

Transferts de corps avant mise en bière
Déplacements tous secteurs géographiques

01 46 58 18 04

Pompes funèbres - Marbrerie - Entretien de sépulture et fleurissement

Fayolle

Voirie - Génie Civil - Bâtiment
Entreprise de Travaux Fayolle & Fils

30 RUE DE L'ÉGALITÉ - CS 30009
95232 SOISY-SOUS-MONTMORENCY CEDEX
TÉLÉPHONE : 01 34 28 40 40 - TÉLÉCOPIE : 01 39 89 14 22

COVID-19
Nous vous accueillons dans le respect de l'ensemble des mesures de protections sanitaires.

JC OPTIC

Jusqu'à -50% sur les solaires.

* voir conditions en magasin

01 47 26 06 98
69 rue Jean Jaurès - 94800 Villejuif



FINANCES

Un constat effarant sur les comptes de l'ancienne municipalité

Le rapport sur la gestion municipale 2014-2018, publié fin 2020 par la Chambre régionale des Comptes (CRC), a été présenté au Conseil municipal du 2 février. Il pointe la mauvaise gestion de l'ancienne municipalité. ■

« Je suis satisfait de voir que la plus haute juridiction confirme nos inquiétudes sur la gestion de l'ancienne municipalité. » C'est en ces termes que le maire, Pierre Garzon, résumait les échanges tenus en séance. Présenté au Conseil municipal du 2 février, le rapport d'observations définitives de la CRC pointe entre autres les irrégularités sur les procédures élémentaires de marchés publics, et une gestion opaque du patrimoine. « Nous sommes bien loin des annonces de l'équipe précédente qui prétendait que la Ville était administrée avec rigueur et sérieux. Il n'en est rien » commente le maire. Le rapport exprime également des critiques importantes sur le déficit d'information des élus au Conseil municipal. Elles avaient d'ailleurs fait l'objet de demande systématique, sans succès, des membres de l'opposition municipale durant le mandat précédent.

LA RÉALITÉ DES COMPTES

Ce rapport, particulièrement attendu à l'heure où la Ville a engagé un audit de ses finances, démontre par exemple l'absence de vérification des seuils des procédures de marchés publics. Malgré l'alerte claire, reçue par Franck Le Bohellec au début de l'année 2020, un marché aussi sensible que celui de la propreté urbaine a été utilisé pour près du triple des autorisations de crédits ouvertes, ce qui a conduit la nouvelle majorité à déposer plainte à l'automne 2020 pour délit de favoritisme. Ce rapport souligne également l'absence de stratégie patrimoniale globale. La CRC alerte sur le recours trop fréquent aux ventes d'actifs immobiliers de la commune pour soulager les finances locales. Les cessions ont « atteint 27,9 millions d'euros sur la période », selon la Chambre. Ces nombreuses cessions ont fragilisé le développement de

la ville que ce soit dans le besoin en bâtiments publics ou les nouveaux espaces verts supplémentaires pour faire face à la croissance démographique. « Le patrimoine municipal a été massivement cédé et nous en payons le prix aujourd'hui. En terme d'actifs, la Ville s'est appauvrie » déclare le maire. Alors même que la Ville n'a pas vu baisser malgré cela son endettement : 112,84 millions au 31 décembre 2018 contre 109,59 millions au 31 décembre 2014 !

STOPPER L'EXTERNALISATION

Le rapport comporte enfin un volet ressources humaines important sur lequel la CRC alerte sur le recours fréquent aux agents contractuels. Des recrutements qui ne respectent pas toujours les dispositions législatives inscrites dans le statut de la Fonction publique territoriale. Sur 40 dossiers examinés par la CRC, 24 d'entre eux ne font état d'aucune procédure de sélection ! « Nous souhaitons notamment stopper l'externalisation du service public, poursuit le Maire. Sur bon nombre de secteurs, le recours au privé coûte cher aux habitants. Il est important de proposer aux usagers un service public de qualité répondant à leurs différentes problématiques identifiées avec eux sur le terrain. »

BUDGET 2021

Pour répondre au mieux aux remarques de la CRC, la Municipalité a dans la foulée adoptée à la majorité un budget 2021 qualifié de « sincère et transparent » dont l'une des ambitions est de permettre aux habitant·e·s de s'informer au mieux des politiques publiques engagées : concertations, permanences des élu·e·s, rendez-vous dans les quartiers, etc. Nous reviendrons plus en détail sur le vote du budget dans le Villejuf notre Ville du mois de mars.



Des tendances nouvelles se dessinent

Près d'une centaine de Villejuifois·e·s ont participé à la consultation en ligne préalable à l'élaboration d'une charte de l'habitat. Premier constat, les préoccupations environnementales et énergétiques prennent les devants. ■

« **C**onjuguer les enjeux de fin de mois avec les enjeux de fin du monde », c'est en ces termes que début janvier le maire Pierre Garzon avait ouvert cette consultation portant sur une nouvelle politique de l'habitat. Celle-ci doit répondre aux réels besoins des habitants en matière d'habitat et de parcours résidentiel tout en intégrant les enjeux environnementaux. Les premiers résultats de la consultation ouverte aux habitants et organisée durant le mois de janvier offrent des résultats inattendus. Ainsi, les Villejuifois·e·s ont dans leur grande majorité placé les thèmes de l'énergie et du traitement de l'eau en tête de leurs préoccupations ! Ces préoccupations peuvent être corrélées à l'augmentation significative ces dernières années des factures d'électricité et de gaz mais aussi à la consommation énergétique des bâtiments. Autres items mis en avant dans cette consultation : le développement des espaces verts privés, la qualité architecturale des bâtiments et l'homogénéisation des façades. Plus globalement, près de 41% des personnes interrogées jugent « moyenne » l'architecture villejuifoise. L'innovation et la créativité architecturale des futures constructions seront donc des éléments à prendre en compte. Concernant la construction de nouveaux immeubles, les avis sont très partagés : 50% esti-

mant qu'il y « en a trop », 50% « pas assez ! ». Plus surprenant, 82% des personnes interrogées disent « avoir bien vécu » la période de confinement dans leur logement. C'est moins le cas à l'évocation des épisodes caniculaires, où près d'un répondant sur deux exprime des « difficultés à y résider durant les fortes chaleurs ». Toutes ces remarques ont été portées à la connaissance des partenaires de la transformation de la ville, promoteurs, architectes, paysagistes, lors de la deuxième réunion de travail organisée le 29 janvier. La Charte de l'habitat sera, elle, présentée au conseil municipal très prochainement.



ENVIRONNEMENT

Trop de pubs : qu'en pensez-vous ?

L'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre (GOSB) élabore un nouveau Règlement local de publicité destiné à réglementer l'installation des publicités, enseignes et pré-enseignes, dans un souci de protection du cadre de vie. ■

La publicité nous entoure. Parfois envahissante et irritante, elle a souvent tendance à dégrader les paysages. Si certaines villes comme Grenoble ont fait le choix radical il y a quelques années de supprimer toutes les publicités sur leur territoire, la grande majorité des agglomérations opte pour un contrôle strict de leur installation en adoptant un règlement qui limite leur présence, notamment en cœur de ville ou aux abords des sites protégés et historiques. Pour autant, rappelons que les enseignes permettent aux commerces et aux entreprises du secteur de faire connaître leurs activités, un outil indispensable pour certains acteurs économiques locaux durement impactés durant cette crise sanitaire. Depuis le mois de janvier 2016, c'est le Territoire GOSB qui est compétent pour encadrer cette publicité extérieure et un nouveau règlement local de publicité intercommunal doit entrer

en vigueur début 2022. Toutefois, sans attendre, l'EPT GOSB et la Municipalité souhaitent organiser une concertation :

- La création d'une page dédiée sur www.grandorlyseinebievre.fr avec une présentation complète de la démarche, et une adresse mail : rlpi@grandorlyseinebievre.fr pour déposer vos avis ou vos commentaires ;
- une « balade urbaine » organisée le samedi 6 mars à 10h30 afin de vous permettre de visualiser les dispositifs, de vous approprier les enjeux et de formuler des avis et des commentaires. Le rendez-vous est fixé à l'entrée de la station de métro Paul Vaillant-Couturier (direction province). Le trajet longera la RD7 (présence de publicités sur mobilier urbain, murales chez des particuliers, de pré-enseignes...), puis la rue Jean-Jaurès (présence de nombreuses enseignes de différents formats : en façade, en drapeau, etc)



DON DU SANG

Un don sauve trois vies !

Les 9 et 10 février prochains, l'Établissement français du sang (EFS), en partenariat avec la Ville, organise une collecte de sang. Le rendez-vous est donné de 14h30 à 19h30 à la salle culturelle de la médiathèque Elsa-Triolet. ■

Depuis plus de vingt ans, la Ville de Villejuif propose chaque trimestre une collecte de sang. En 2020, 298 donateurs se sont déplacés dans les cinq collectes organisées sur la commune, dont 56 nouveaux donateurs. « La fréquentation des collectes de sang à Villejuif est en augmentation avec toujours plus de nouveaux donateurs », se réjouit Julia de Langlade, chargée de la promotion du don à l'Établissement Français du Sang. Pour chaque personne, environ 400 ml de sang sont collectés permettant de soigner

trois malades grâce aux globules rouges, plaquettes et plasmas prélevés.

VILLEJUIF, COMMUNE DONNEUSE

Une mobilisation qui a permis à la Ville de recevoir en 2019 le label « 3 cœurs », récompensant la qualité des conditions d'organisation de la collecte : cœur « collecte » ; cœur « communication » et cœur « soutien ». « Villejuif est l'une des communes du département qui accueille le plus de collectes avec des donateurs fidèles », poursuit Julia de Langlade. « Ce qui est gratifiant, c'est que les gens ont

continué à donner leur sang même pendant la pandémie ».

LES VILLEJUIFOIS-E-S MOBILISÉ-E-S

Mais en ce début d'année les réserves de sang sont en baisse, il est donc indispensable de poursuivre la mobilisation. C'est pourquoi la Ville de Villejuif en partenariat avec l'Établissement Français du Sang organise ce mois-ci exceptionnellement deux collectes, les 9 et 10 février. Chaque année, un million de malades sont soignés grâce aux dons de sang. Un don sauve trois vies.

Malgré le couvre-feu à 18h, vous êtes autorisé·e·s à vous déplacer pour donner votre sang après cette heure. Cochez la case « assistance aux personnes vulnérables » de votre attestation de déplacement.



Qui peut donner son sang ?

Il suffit d'une dizaine de minutes pour donner son sang et il est inutile d'être à jeun. Avant de se rendre à la collecte, il est obligatoire de prendre rendez-vous sur mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr afin de limiter l'affluence et l'attente une fois sur place. Toute personne âgée de 18 à 70 ans, pesant plus de 50 kg et jugée apte suite à un entretien médical préalable réalisé lors de la collecte,

peut donner son sang. Les donateurs sont autorisés à faire un don 6 fois dans l'année pour les hommes et 4 fois pour les femmes. Mais attention, il est préconisé d'attendre un délai de 8 semaines minimum entre chaque collecte. Pour les personnes de plus de 60 ans, le premier don est soumis à l'appréciation d'un médecin de l'EFS. **Plus d'informations sur dondesang.efs.sante.fr.**

ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

« C'est difficile d'être maire ? »

Jeudi 21 janvier, le maire Pierre Garzon recevait dans la salle du conseil municipal, les élèves d'une classe de CEI de l'école élémentaire Paul-Vaillant-Couturier. À leur demande, il s'est plié au jeu des questions/réponses sur la Ville et son rôle d' élu. ■

Enthousiastes, les élèves de la classe de CEI de l'école élémentaire Paul-Vaillant-Couturier s'installent dans la salle du conseil municipal. Une première pour une grande majorité d'entre eux. Dans le cadre du programme d'enseignement moral et civique, les élèves ont en effet écrit, en octobre dernier, une lettre dans laquelle ils ont demandé une rencontre pour découvrir le fonctionnement de l'établissement public mais aussi pouvoir discuter sur le rôle du maire au sein de la commune. « Depuis le début de l'année, je travaille avec la classe sur les symboles de la République et sur l'espace public. Les enfants ont tenu à cette rencontre et se sont investis pour qu'elle aboutisse » raconte le professeur des écoles, Fabrice Massot.

DES QUESTIONS PERTINENTES

Très vite, une dizaine de mains se lèvent et les premières questions s'enchaînent timidement : « C'est quoi le rôle du maire ? », « C'est difficile ? », « Comment êtes-vous devenu maire ? », « Est-ce que vous avez une famille ? ». Derrière son masque, Pierre Garzon sourit. « Très bonne question. Tous les six ans, les habitants votent pour une liste de conseillers municipaux. À Villejuif, il y en a 45 dont le maire. Puis le conseil municipal élit le représentant de la ville parmi les personnes de la liste gagnante ». Attentifs, les enfants réfléchissent à leur prochaine interrogation. « Pouvez-vous faire une ferme pédagogique à Villejuif ? », demande Camilla. Quelques jours auparavant, la classe a appris le passé agricole du territoire villejuifois. « L'installation d'une ferme pédagogique est un engagement de la municipalité. En effet,



nous souhaitons implanter près du parc départemental des Hautes-Bruyères une ferme consacrée à l'artisanat local. On espère pouvoir le faire le plus vite possible. »

DES ENFANTS ENGAGÉS

Pour terminer la rencontre, les élèves ont préparé une surprise. « On a fait un joli dessin de la ville pour vous mais on l'a oublié en classe », s'excusent timidement les enfants. Mais on a aussi préparé une chanson pour rendre hommage aux victimes du Bataclan. On peut vous la chanter ? » En chœur, les voix s'élèvent au rythme de la musique. Très touché, Pierre Garzon les félicite et propose de les revoir prochainement dans leur classe pour poursuivre les échanges. « Au revoir monsieur le maire » clament à l'unisson les petit·e·s Villejuifois·e·s avant de partir.

SERVICE PUBLIC



Le Maire à la rencontre des Atsem

Mardi 19 janvier, le maire Pierre Garzon a rencontré les Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM). Depuis le mois d'octobre, ce dernier reçoit les différents services de la Ville pour discuter notamment de leurs conditions de travail en général et plus précisément depuis le début de la pandémie. Exemples : protocole sanitaire strict, charge de travail doublée avec les salles de classe à nettoyer, manque de personnel ou encore peu

de temps de pause dans la journée et la question de la vaccination. Le maire s'est engagé à trouver des solutions auprès des différents acteurs de secteur, directeurs des écoles et l'Éducation nationale. Il en a profité également pour réaffirmer la volonté de la municipalité de ne pas externaliser le service public et les a remerciés de leur investissement au quotidien.

en bref...

FORMALITÉS

Inscriptions et dérogations scolaires

Du 15 février au 24 avril

2021, les habitants dont les enfants seront scolarisés pour la première fois à Villejuif en septembre 2021 sont invités à procéder à leur(s) inscription(s) à l'Hôtel de Ville – Service Formalités Vie Scolaire ou dans les Annexes de Mairie (sur RDV uniquement). Attention, l'inscription est dorénavant obligatoire à compter du 3^{ème} anniversaire de l'enfant. Peuvent être inscrits les enfants âgés de 3 ans au jour de la rentrée scolaire.

Renseignements :

villejuif.fr et Service des Affaires scolaires, 01 45 59 22 56.

SAMEDI 16 JANVIER

Villejuif met son manteau blanc

Une grande partie du Nord de la France a connu un épisode neigeux assez important ce samedi 16 janvier et notre ville n'a pas été épargnée avec 3 à 5 cm de neige tombée en l'espace de quelques minutes. Un décor de saison qui a fait le bonheur des enfants mais provoqué le désarroi de certains automobilistes surpris par l'intensité de l'épisode neigeux. Pourtant, les services de l'État avaient placé le département en vigilance orange dès le vendredi après-midi. Les équipes de la Ville ont été mobilisées dès le vendredi soir avec un salage préventif et une présence permanente le samedi pour dégager les points sensibles comme les sorties de métro, les marchés ou les lieux de passage importants. Un grand merci aux agents municipaux et départementaux pour leur action ! Rappelons qu'à chaque épisode neigeux, les habitants et les commerçants sont responsables du déneigement du trottoir devant chez eux. Du sel est mis à disposition des Villejuifois·e·s par la Ville au centre technique municipal situé rue de l'Epi-d'or, pour leur permettre de saler les trottoirs au droit de leur habitation (du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et 13h30 à 16h, sur présentation d'un justificatif de domicile ou d'un extrait Kbis).





**Permanences
des élu·e·s
sur rendez-vous :**
tél. : 01 45 59 20 00

PERMANENCES D'ÉLU·E·S

Un moment d'écoute indispensable

Chaque semaine, les élu·e·s de la majorité municipale reçoivent de nombreuses familles villejuifoises, des associations ou des collectifs dans le cadre de leurs permanences. Des rendez-vous indispensables, surtout en cette période, qui permettent d'apaiser les tensions et de trouver des solutions durables. ■

Être élu n'est pas un métier mais une fonction. Une fonction ô combien importante qui nécessite un investissement à temps plein, parfois au détriment de sa vie professionnelle ou familiale, mais qui demeure indispensable, voire vitale dans certaines situations. C'est le sentiment que partagent Rakia Abdourahamane, adjointe au maire en charge de la Solidarité et de l'Action sociale et Mariama Bellin, conseillère municipale déléguée en charge du Handicap. Chaque semaine, ces deux élu·e·s enchaînent les rendez-vous à un rythme effréné. Des permanences régulières qui s'ajoutent aux rencontres plus informelles, « sur le vif », dans la rue, à la sortie de l'école ou à l'arrêt de bus. La situation sanitaire et économique actuelle n'a fait qu'accroître ces demandes de rendez-vous. « Depuis 6 mois, j'ai organisé pas moins de 400 permanences, explique

Rakia Abdourahamane. Très honnêtement, je ne m'attendais pas à autant de demandes. Logement, emploi, insertion, impayés de loyer, aide alimentaire, les familles en détresse sont nombreuses et nombre d'entre elles ne savent pas vers qui se tourner. Récemment on m'a interpellée sur des soins dentaires » s'étonne-t-elle.

DEUX THÈMES RÉCURRENTS

Être élu, c'est bien souvent répondre aux urgences. « Très souvent, les familles nous sollicitent pour une difficulté précise mais on se rend compte que ce n'est pas la seule, ajoute Mariama Bellin. La crise sanitaire et les confinements ont été des révélateurs des profondes souffrances et inégalités de notre société. En matière de handicap et de santé mentale, ces épisodes restrictifs ont été très mal vécus. Les pouvoirs publics n'ont

pas pris la mesure de cette souffrance. » En attribuant des missions et des délégations à un grand nombre d'élus, la Municipalité entend ainsi impliquer tous les élus et répondre aux besoins des habitants. Parmi les thèmes récurrents, deux sortent du lot : le logement et le handicap justement. « Parfois je reste sans voix quand je reçois des familles qui attendent un logement depuis 10, 11 ou 12 ans » analyse Rakia Abdourahamane, rappelant au passage que les questions sociales « n'avaient pas ou peu été portées lors de la précédente mandature. »

BAGUETTE MAGIQUE

« Nous n'avons pas de baguette magique », ajoute Mariama Bellin. Certains dossiers nécessitent du temps, d'autant que les services municipaux ne sont pas toujours dotés des moyens nécessaires. « Parfois, c'est juste que l'usager ne détient pas l'information », enchérit Rakia Abdourahamane. « Nous avons donc un gros travail de communication à faire auprès des familles » conclut-elle.



Permanences dans les quartiers

En marge des rendez-vous en mairie, les quatre maire-adjoints de quartier proposent également des permanences. Vous pouvez ainsi rencontrer Carel Assogba, adjoint au maire Quartier Nord-Est, les mercredis de 14h à 16h, sans rendez-vous à la MPT Jules-Vallès.

CULTURE

La culture, c'est vital !

Secteur jugé « non essentiel », la Culture est pourtant un élément indispensable à l'épanouissement personnel et au dynamisme de la vie locale. Elle permet de vivre des moments de partage et d'échange et de créer des souvenirs communs. Plus que jamais, elle a toute son importance. Tout le monde en est acteur : en tant que public, professionnels, amateurs, bénévoles. La culture apporte beaucoup sur le plan social et économique. De réouvertures en fermetures, le secteur culturel villejuifois a su s'adapter et se réinventer pour maintenir un service public de proximité et de qualité pour les habitants·e·s.

Garder le lien

Le 7 janvier dernier, le Gouvernement a maintenu la fermeture des salles de spectacle et de cinéma jusqu'au début du mois de février et a ajouté un couvre-feu à partir de 18h une semaine plus tard. Des annonces qui viennent prolonger la souffrance d'un secteur mis à mal depuis le début de la crise sanitaire liée à la Covid-19. ■

« **T**outes les activités et tous les équipements aujourd'hui fermés le resteront encore jusqu'à la fin de ce mois », a annoncé le premier ministre, Jean Castex, lors de la conférence de presse du 7 janvier. « La situation sanitaire ne nous permet aucune évolution », a-t-il ajouté, assénant un énième coup de massue aux espoirs des acteurs culturels. C'est particulièrement le cas à Villejuif, ville riche de nombreux équipements culturels (théâtre, médiathèques, Maisons pour Tous, École municipale des Beaux-Arts et conservatoires de musique et de danse) qui proposent une offre large et variée d'activités pour tous les âges. Ce panel représentatif de la richesse culturelle tente de se relever tant bien que mal après plus de 5 mois d'ouverture en pointillés. Mise en place d'un protocole sanitaire strict, horaires aménagés, accueil restreint ou encore cours en petit groupe ou sur internet, les différentes structures municipales se sont réinventées pour maintenir le lien avec les publics.



LES MÉDIATHÈQUES TOUJOURS PRÉSENTES

C'est en juin que la ville a retrouvé un semblant de retour à la normale (de courte durée) avec les réouvertures des lieux culturels pouvant accueillir du public. Les trois médiathèques de la ville, Elsa-Triolet, les PULP Sud et Nord, ont donc adapté leurs espaces permettant l'accès aux ordinateurs et aux salles d'études. « Les usagers peuvent venir sur place mais pas plus d'une demi-heure pour les emprunts et 4h pour la salle d'étude. Cependant il est impossible de rester consulter les ouvrages sur place comme avant », explique Anne-Flore de Valence, directrice des Affaires culturelles. Pour faciliter les emprunts, les structures ont lancé « la médiathèque-à-emporter » pour permettre aux usagers de réserver en ligne ou par téléphone des documents et de venir les chercher dans la médiathèque de leur choix. Jusqu'à présent, plus de 2 000 réservations ont été traitées et mises à disposition des habitants sous la forme de 800 sacs « prêts à emporter ». « Aujourd'hui, ce service est toujours actif. Lors des retours, les livres sont mis en qua-

rantaine pendant trois jours avant d'être remis en rayon », souligne Anne-Flore de Valence. La médiathèque a également renforcé son offre numérique avec 500 magazines, 1 200 livres numériques, de la musique et des œuvres cinématographiques consultables sur internet. « Nous organisons aussi de nouveaux rendez-vous réguliers en présentiel et uniquement sur inscription. » Au programme : des lectures kamishibai pour les plus jeunes, des ateliers numériques pour les enfants, adolescents et adultes, des ateliers d'écriture et stages de lecture à voix haute « Nos légendes » de la compagnie théâtrale Eklozion, ou encore le Prix des lecteurs 2021 le 6 février prochain (lire notre article page 30) ainsi que le Festival « Chacun son court » avec une participation uniquement en ligne sur le portail des médiathèques.

Grâce au développement des services en ligne, les différentes structures de la ville ont pu garder un contact avec les usagers. Envoi de mail, développement des sites internet et création de contenus et de cours en ligne, les solutions sont nombreuses pour faire vivre la culture à distance.

L'EMBA À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Pour l'École municipale des Beaux-Arts (EMBA), le choix s'est porté sur un site internet : <https://embavillejuif.wixsite.com/beaux-arts>. Récemment créé, celui-ci a été conçu pour que chacun puisse pratiquer, découvrir ou explorer des histoires de l'école et partager les travaux faits à la maison. « Chaque semaine, nous publions de nouveaux sujets et vidéos. Tous les projets sont pensés par les professeurs pour être réalisables par les élèves de chez eux », raconte Sandrine Fonseca, responsable de l'École municipale des Beaux-Arts. Plus de 1800 personnes se sont déjà connectées sur le site en deux mois. En complément, l'Emba propose également des « Kits à la maison » avec pour objectif de confectionner un carnet de voyage pour chaque participant à partir de leurs photos. « Cette nouvelle organisation nous a permis de faire évoluer nos habitudes de travail et notre regard artistique. On souhaite poursuivre cette dynamique afin d'offrir une meilleure visibilité aux œuvres des élèves ». Depuis le 4 janvier, les enfants de 4 à 17 ans ont retrouvé les bancs de l'École en présentiel pour leur plus grand plaisir. « On est très heureux de revenir dessiner ici, ça faisait trop longtemps », se réjouit Aaron, 11 ans, impatient de commencer son ouvrage. Dans l'autre pièce, les tout-petits apprennent à dessiner un poisson. D'abord le corps, les nageoires puis les écailles. « Les élèves ont besoin d'être accompagnés physiquement dans leur démarche de création. Les enfants s'adaptent très vite et les adultes n'attendent qu'une chose : revenir », souligne Pascale Forget, professeur d'enseignement artistique.

LES MAISONS POUR TOUS DANS L'ATTENTE

Retrouver le contact humain, c'est le souhait le plus cher des Maisons pour tous Jules-Vallès et Gérard-Philippe. Considérées comme des lieux de spectacle, les MPT sont restées fermées.



« On a dû annuler toute notre programmation. C'est terrible pour les habitants de la ville », témoignent Joëlle Lopes et Séverine Salaün, chargées de programmation. « Seules trois semaines d'activités en direction des enfants ont pu être organisées à la rentrée. » Alors là aussi, il a fallu trouver des solutions provisoires pour faire vivre les structures. « À la MPT, nous avons eu deux spectacles déplacés : « Mercredi-moi une histoire » le 18 novembre à l'accueil de loisirs maternelle Pasteur et sur la crèche Robert-Lebon pour le « Mercredi conté » du 2 décembre », précise Pascale Cosnier, la responsable. À Gérard-Philipe, plusieurs cours en visio ou en vidéo sur Vimeo et sur Facebook ont été proposés par les associations. De plus, la salle de spectacle a pu également recevoir les répétitions de la C^{ie} Farfagnole sur les mois de novembre et de décembre. Dans l'attente des prochaines annonces, les différents acteurs culturels sont prêts. Les programmes sont ajustés quotidiennement pour reprendre du service dès la réouverture. Chacun n'attend qu'une chose, le top départ.



LIBRAIRIES

Un besoin de s'évader

O n aurait pu croire que les librairies, comme beaucoup de commerces, ont souffert. Or les derniers chiffres nationaux montrent une baisse limitée de 3,3% des ventes en 2020 dans les librairies de France. Une perte limitée due au développement des ventes par internet, à la mise en place du click and collect et au retour massif des clients à l'issue des deux périodes de confinement. « Nous avons lancé en mars dernier notre site internet permettant aux clients de commander en ligne. Puis quand cela a été possible, nous avons proposé le click and collect. Ces deux dispositifs nous ont permis de maintenir une activité relativement « normale » explique Nathalie Brossaud, de la librairie Points Communs. Nous avons même eu de nouveaux clients qui ont préféré faire vivre le commerce local. » Même constat pour la librairie du centre, Agora lecture et création : « Grâce à la vente de la presse, nous avons pu rester ouvert. Il y a eu moins de monde à cause de l'impossibilité de se déplacer. Mais les gens ont eu besoin de s'évader avec la lecture », témoigne Eric Sanchis, gérant de l'établissement. Ce besoin s'est confirmé avec une fréquentation exceptionnelle de +32% en juin et de +35% en décembre dans les librairies de France.

Un jour sans fin

Fermé depuis la mi-mars, le théâtre Romain-Rolland attend impatiemment la réouverture des lieux culturels. En attendant de pouvoir accueillir du public, celui-ci propose aux artistes et aux compagnies en création de venir répéter dans les salles de spectacles vides. ■

L'année 2020 aura été marquée par deux brusques arrêts de la vie culturelle, entraînant l'annulation des programmations au printemps et à l'automne. « C'est compliqué pour nous. Nous avons lancé notre nouvelle saison culturelle en septembre mais seulement 3 spectacles ont pu être joués », se désole Alexandre Krief, le directeur du théâtre. Depuis presque un an, le théâtre Romain-Rolland s'organise entre les ouvertures et les fermetures, la mise en place d'un protocole sanitaire, les changements d'horaires ou annulations, et la programmation de la potentielle reprise. « On travaille sans relâche pour assurer la reprise mais au fil des différentes annonces, tous les quinze jours, nous devons recommencer. On est inscrit dans un cercle sans fin d'organisation et d'adaptation. »

LE SPECTACLE VIVANT

Avec 1600 abonnés·e·s et plus de 25000 entrées chaque année, il a fallu rembourser les billets déjà vendus ou proposer un avoir pour un autre spectacle ou une prochaine représentation. « Par chance, nous avons un immense soutien de la part des Villejuifois.e.s. La plupart d'entre eux ont renoncé à un remboursement en juin et se montrent très solidaires et compréhensifs quant au report ou non des événements. Les gens continuent à répondre présent et à suivre. Ça fait du bien ! », souligne Marie Barilla, secrétaire générale. Malgré un arrêt quasi total de l'activité et de la fréquentation depuis 8 mois, le Théâtre se mobilise pour soutenir les agents, techniciens, intermittents du spectacle et bien sûr les artistes et les compagnies en création. « Nous proposons nos salles aux artistes pour qu'ils puissent répéter dans les meilleures conditions possibles », précise Alexandre Krief. Jusqu'à présent, 7 compagnies ont pu travailler sur les planches du théâtre.

En parallèle, les équipes du TRR ont également repris le chemin de l'école avec les ateliers théâtre et développent le projet des représentations théâtrales dans les différents établissements scolaires de la ville (écoles élémentaires, collèges et lycées). « Si le

public ne peut plus venir au théâtre, le théâtre viendra à lui », sourit la Secrétaire générale du théâtre.

CÔTÉ CINÉMA

Cet été, en plus des salles de spectacle, la structure a pu rallumer son écran géant et déplier ses fauteuils pour le plus grand plaisir des usagers. Une ouverture provisoire qui a démontré que « la salle a la capacité d'accueillir les cinéphiles en respectant parfaitement les distanciations de sécurité, séparation d'un siège minimum... » s'étonne Marie Barilla. Durant les quelques mois d'ouverture, le taux de fréquentation n'a jamais été aussi bas avec une baisse record de 70% par rapport à 2019. « Cette baisse n'est pas si significative : nous avons eu moins de personnes, mais il y a aussi moins de sorties de films » précise Alexandre Krief. Suspendu aux décisions gouvernementales, le monde de la culture « espère pouvoir rouvrir après les vacances de février » conclut Marie Barilla, pleine d'espoir.



LE MOT DE

Guillaume du Souich,

conseiller municipal délégué à la Politique culturelle



“ Au nom de la majorité municipale et de tous les habitants, il est en premier lieu indispensable de féliciter, les agents des services publics et les salariés des structures, pour les efforts fournis dans le domaine de l'action culturelle. En effet, sans jamais faillir, ceux-ci n'ont cessé de transformer leurs conditions de travail et de tenter de maintenir avec ingéniosité leur cœur de compétence, la relation au public, conscients de l'utilité intrinsèque de leurs métiers, pourtant frappés de plein fouet. Dans cette épreuve collective, apparaît de manière irrésistible le caractère essentiel des capacités humaines cultivées par ce secteur d'activité. Cette énergie culturelle n'est pas un supplément, c'est un ingrédient primordial dans le quotidien de chacun pour tenir ensemble. Les éléments constitutifs de la conscience qui se trouvent dans la joie de communiquer, l'échange d'attentions, sont autant de champs de réalisation des métiers de la culture et nécessitent notre reconnaissance. À Villejuif nous sommes pleinement mobilisés dans ce sens. ”



CONSERVATOIRES DE MUSIQUE ET DE DANSE

Apprentissage à distance : tout un Art !

Cours en visio, vidéos enregistrées... Comme tous les secteurs, les conservatoires de danse et de musique ont dû imaginer d'autres moyens pour garantir la continuité d'un enseignement de qualité aux plus de 1 000 élèves de tous âges répartis dans les deux structures. Si les élèves mineurs et ceux en classes préparatoires ont pu, jusqu'à présent, revenir, ce n'est toujours pas le cas des adultes. ■

Samedi 10h au conservatoire de danse. Habituellement occupée par une quinzaine d'élèves, la salle de danse classique semble bien triste. Seules la professeure et la pianiste sont présentes. « Le conservatoire est fermé aux adultes. Depuis fin octobre, nous avons proposé aux professeurs de venir faire leurs cours en visio sur place » précise Virginie Cosnier, directrice du conservatoire de danse. La barre est installée au centre de la pièce, le piano est accordé et il ne reste plus qu'à connecter l'ordinateur. « Bonjour tout le monde ! Vous m'entendez ? », demande Marie-Odile Huet, professeure de danse classique. Sur l'écran, quatre fenêtres sont ouvertes. Les élèves finissent de s'installer. Restées chez elles, les danseuses terminent de pousser les meubles pour se créer un espace de travail provisoire. « Je me suis installée dans la chambre de mon fils car, ici, il y a de l'espace » explique Silvia. Une autre fenêtre s'allume. « Pour ma part, je vis dans un deux pièces avec mon compagnon. Le temps de la séance, il doit rester dans la chambre » témoigne Laura. Après avoir rajusté la caméra, le cours commence. Marie-Odile montre les exercices depuis la barre. Pour remplacer l'outil de pratique, les ballerines improvisent : une table, un plan de travail ou encore une chaise, tout est bon pour tenir son équilibre.

« Le problème de ce système, c'est que l'écran est loin de nous. Il faut faire sans cesse des allers et retours pour vérifier s'il n'y a pas de questions », souligne Marie-Odile. C'est parti ! Et 1 et 2 et 3... Pas facile pour tout le monde. En haut à gauche de l'écran, Nathalie semble en difficulté. En télétravail depuis quelques mois, elle a transformé son sous-sol en bureau et studio de danse. « Ce n'est pas évident de faire les mouvements correctement car la pièce est basse de plafond. Je dois alors adapter les exercices en fonction de l'espace. » Toutes sont d'accord, les cours en visio... c'est mieux que rien. D'ordinaire, en présentiel, 11 personnes suivent ce cours. « C'est une solution qui doit rester provisoire. Elle nous permet de nous voir. Mais cette nouvelle pratique met aussi en lumière les inégalités numériques. Tous mes danseurs n'ont pas forcément accès à une connexion internet », tient à ajouter la professeure.

MAINTENIR LE NIVEAU

Simon, 19 ans, lui aussi a redoublé d'imagination pour pouvoir pratiquer sa passion de chez lui. Violoniste au Conservatoire de musique, il a modifié sa chambre pour pouvoir suivre les cours à distance. « Le micro de mon ordinateur ne marche pas. Mon profes-



seur et moi échangeons via Facetime avec nos téléphones. » Seul petit problème : le violon se joue debout et le professeur doit pouvoir voir l'emplacement des mains et de l'archet sur l'instrument. « J'ai dû réorganiser ma chambre pour placer un pupitre près de mon miroir. Installé en équilibre, le téléphone me filme et je peux me voir dans le miroir pour ajuster ma position au fur et à mesure des consignes. » Habitué à jouer chez lui sur son temps libre, les cours à distance sont une formalité. « Ma famille est habituée à m'entendre jouer. J'ai la chance de ne déranger personne. » Le seul inconvénient que Simon constate est un problème d'efficacité. « On progresse moins vite avec la distance. Il n'y a pas la proximité élève-professeur. Heureusement, je n'ai pas d'examen à préparer cette année », se rassure-t-il.

BAISSE DE MOTIVATION

Les adultes représentent 15 % des élèves du conservatoire de musique. Tous n'ont plus accès à l'établissement d'enseignement musical. « Nous n'avons pas les moyens de mettre à disposition des professeurs des ordinateurs ni de connexion à internet. Eux aussi travaillent à distance », précise François Rotsztein, directeur du conservatoire de musique. De chez eux, ils préparent soigneusement les cours et mettent un point d'honneur à maintenir le lien avec leurs élèves. « On a annulé tous les projets de cette année. Sans objectif, le risque aujourd'hui, c'est que les musiciens perdent la motivation de pratiquer », ajoute François Rotsztein. Pour cela, les professeurs ont doublé leur charge de travail pour proposer d'autres façons d'apprendre, grâce notamment au mur virtuel Padlet qui permet d'afficher du texte, des images, des extraits sonores, vidéos ou une page Internet. « Il faut être patient. Mais n'oublions pas que ce qui donne du sens à la musique, c'est de pouvoir jouer ensemble », termine François Rotsztein.





Un partenaire pour l'emploi

La Maison des initiatives, de l'insertion et de l'emploi (M2IE) accompagne les Villejuifois·e·s dans leurs démarches de recherche d'emploi, de formation, d'alternance et plus généralement dans toutes leurs démarches professionnelles. ■

Du lundi au vendredi, une équipe d'agents propose un suivi individualisé à toutes les Villejuifois·e·s quel que soient l'âge et le parcours. « Nous accompagnons autour de 600 Villejuifois chaque année, avec plus de 400 solutions trouvées dont la moitié sur le volet emploi, une proportion importante de demandes de stage et un volet formation », explique Christelle Huet, responsable de la M2IE. Avec l'impact de la crise sanitaire, les difficultés se sont accentuées, c'est pourquoi la structure a maintenu ses actions de recrutement en distanciel. « J'ai vu la communication de la Ville sur le job dating chantier de la ligne 14 Sud, je me suis présenté à la M2IE avec mon CV manuscrit, et j'ai décroché un poste de poseur de voies » raconte Adrien, 18 ans, jeune diplômé d'un baccalauréat en Gros œuvre. Des ateliers de simulation d'entretien en visio ont également été proposés, en partenariat avec l'association la Fabrik', avec simulation vidéo, analyse et travail sur la méthodologie.

UN PONT VERS LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

Véritable pôle névralgique du secteur économique local, la M2IE centralise les demandes et oriente, si nécessaire, les usagers vers les structures adaptées. « Notre mission est de faire bénéficier les habitants·e·s des activités liées au développe-



ment économique du bassin sud du département », poursuit Christelle Huet. Pour cela, la M2IE organise un quinzaine d'actions de recrutement chaque année. « Nous travaillons avec des entreprises de renom, comme la RATP ou encore Véolia et des structures hospitalières » ajoute-t-elle. L'objectif est de faire connaître les métiers du bassin d'emploi et de permettre aux habitants de s'y positionner au mieux.

C'PERMIS, EN ROUTE VERS L'EMPLOI !

Autre levier mis en place : le dispositif C'Permis. Celui-ci accompagne les Villejuifois dans l'obtention du permis B. La campagne 2020, lancée en toute fin d'année en raison du contexte sanitaire, a donné lieu à 25 lauréats aux profils et aux parcours très différents, mais avec la même envie de réussir. C'est le cas de Sâfia, bientôt 20 ans. « Avec l'aide de la M2IE, j'ai obtenu une subvention pour financer mon permis de conduire. Sans ça, je n'aurais pas pu faire de service civique ni obtenu mon

Bafa. Cette expérience m'a donné confiance et m'a permis de mieux travailler mes vœux sur ParcoursSup. » Une nouvelle campagne C'Permis sera lancée au printemps.



LE MOT DE

Ahcène Saadi,

adjoint au maire en charge de l'Emploi

“**P**leinement conscient de l'enjeu que représente l'emploi, d'autant plus dans ce contexte difficile, je souhaite multiplier et diversifier les actions en faveur de l'emploi local, notamment en renforçant nos partenariats avec les entreprises continuant à accompagner les Villejuifois dans leur démarche de recherche d'emploi, de formation ou de stage.”

ENTREPRENEURIAT

De L'air Protection : la solution antivirus

Cette entreprise créée il y a quelques mois par le Villejuifois Ahcene Makdoud commercialise un film antimicrobien destiné à détruire virus et bactéries : un produit bien utile en période de crise sanitaire. ■

C'est en septembre dernier qu'Ahcene Makdoud, originaire de Villejuif, décide de se lancer dans l'entrepreneuriat et de créer la société De L'air Protection (DLP). Celle-ci travaille en partenariat avec la société Jeatson pour commercialiser un film antimicrobien produit par l'entreprise Hexis. Celui-ci est ensuite installé par DLP sur les poignées de porte, les rampes, les écrans, les vitrines ou les comptoirs afin de détruire bac-

téries et virus. « Avec la crise sanitaire, c'est un produit qui prend vraiment tout son sens et qui est notamment efficace contre les coronavirus » précise Ahcene Makdoud. « Il peut être appliqué sur l'ensemble des points contacts et des surfaces solides dans les équipements publics, les écoles, les commerces, les restaurants ou les transports. Nous avons déjà installé le film dans deux commerces villejuifois et nous attendons la réouverture prochaine des restaurants pour dynamiser notre activité au



niveau local. » Une activité qui commence à prendre de l'ampleur puisque DLP a déjà réalisé un chantier à la salle de documentation de la Maison de l'innovation et de l'entrepreneuriat étudiant de Créteil.

> Renseignements au 07 67 58 74 94, dlprotection75@gmail.com ou sur les pages Facebook et Instagram de De L'air Protection.

QUARTIER DES HAUTES-BRUYÈRES

O2 : une agence d'aide à la personne qui recrute

C'est dans la Zac de l'Épi d'Or que Jean-Victor Bovum a ouvert son agence. ■

Ouverte l'été dernier rue Jean Prouvé, l'agence villejuifoise du groupe O2 est spécialisée dans le secteur de l'aide à la personne. Elle propose pour le moment du ménage à domicile ainsi que de la garde d'enfants de plus de trois ans mais compte rapidement développer ses activités. Accompagnement de personnes âgées ou en situation de handicap, soutien scolaire, garde d'enfants de moins de 3 ans : autant de prestations que l'agence O2 devrait mettre en place d'ici quelques mois. « Villejuif est une ville très dynamique.



Il y a un fort potentiel et des perspectives d'avenir très intéressantes, notamment avec l'arrivée prochaine de deux nouvelles lignes de métro » estime Jean-Victor Bovum, le gérant de l'agence. Ce dernier souhaite également élargir son équipe pour répondre à l'ensemble des besoins des habitants : « Notre priorité est de recruter des personnes qui habitent au plus près de notre secteur d'intervention, notamment des Villejuifois. »

> Vous pouvez envoyer vos CV et lettres de motivation à villejuif@o2.fr et vous renseigner au 01 41 73 34 40.

JOB DATING

6 Villejuifois recrutés

La M2IE a organisé le 16 décembre dernier, en partenariat avec Grand-Orly Seine Bièvre, Pôle emploi et la Mission locale, un job dating dans le cadre des travaux de la ligne 14 Sud du Grand Paris Express. 6 Villejuifois ont vu leur candidature validée. Ils démarreront très prochainement leur contrat pour évoluer ensuite vers un CDI. Les entreprises ETF et Colas Rail ont en effet souhaité intégrer à leurs équipes des poseurs de voies et conducteurs d'engins en contrat de professionnalisation. Cette session s'est déroulée en présence des entreprises partenaires : l'agence Adecco BTP IDF ainsi que l'agence Humanido 94, nouvellement implantée à Villejuif.



Les habitant·e·s s'engagent pour leur quartier

Le quartier Lamartine est au centre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). Les habitants se mobilisent pour faire vivre ce secteur et promouvoir la solidarité villejuifoise. ■



En plein cœur du quartier Lamartine, devant la tour 19, Mansour Sall et Zohra Belabbas se sont donné rendez-vous. Membres du jeune Collectif Robert-Lebon, créé en septembre 2020, ils souhaitent, au travers d'actions, valoriser et promouvoir leur quartier et ses habitants. Comme l'ensemble des locataires, ils s'inquiètent du devenir de leur espace de vie, si cher à leur cœur.

« On nous parle de renouvellement urbain depuis 2015. Le peu de réunions que nous avons eues, nous ont laissés dans le flou. Nous avons réclamé les documents nous expliquant concrètement le projet. On nous l'avait promis et on attend toujours. On se pose beaucoup de questions : que va devenir le quartier, quels sont les projets, quand les travaux vont-ils commencer ? » témoigne Zohra Belabbas. Depuis six ans, les locataires ont le sentiment que rien n'a été fait, de ne pas être pris en considération et que les différents acteurs du projet ont laissé se dégrader leur quartier. « Il y a quelques temps, nous avons eu des problèmes de dépôts sauvages. Des personnes extérieures venaient y déposer leurs encombrants », poursuit Zohra Belabbas. À cela s'ajoute également des problèmes

d'insalubrités dans les bâtiments tels que les rats, les punaises de lit, des ascenseurs en panne... « Nous avons souffert ! Heureusement, le président de l'OPH et les élus de la ville sont venus nous voir pour constater et trouver une solution à ce problème. On souhaite aujourd'hui que tous les problèmes de ce genre soient traités tout de suite et non au moment des travaux dans quelques années... ». Le souhait est général, les habitants veulent retrouver leur bien-être et vivre avec dignité. « On ne veut plus être spectateur mais devenir un acteur incontournable du projet. Après tout, c'est nous qui vivons ici », souligne la membre du collectif.

UN QUARTIER SOLIDAIRE

Des idées, ils en ont et pour tous les âges. Le collectif souhaite mettre en place différentes actions pour faciliter les échanges intergénérationnels et l'intégration de tous dans la vie de quartier. « Nous ne voulons plus être maintenus dans une misère sociale. Nous voulons faire en sorte que les générations se suivent et ne se ressemblent pas », déclare Mansour Sall, membre du collectif. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes, par manque d'opportunité, prennent des chemins qui ne sont pas toujours les bons. Le collectif désire avoir les moyens de les accompagner dans leurs démarches scolaires ou professionnelles en leur proposant un travail individualisé autour du décrochage scolaire, des problématiques liées au milieu familial parfois compliqué... « Il est important de leur redonner confiance. On aimerait également proposer aux habitants des cours socio linguistique pour faire tomber les inégalités liées à la langue. Beaucoup de mamans considèrent qu'elles ne parlent pas suffisamment bien français pour oser prendre la parole. Cela les empêche d'être autonomes dans toutes les démarches administratives ou de pouvoir suivre la scolarité de leurs enfants. » De beaux projets qui en raison de la Covid et du manque de salle ne peuvent pas être concrétisés. Pour faire avancer les choses, les habitants ont écrit, vendredi 15 janvier, un courrier au président de l'OPH, qui approuve leur projet, pour lui demander une salle. « Il n'y a plus qu'à attendre », conclut Mansour Sall.

Les élus présents au côté des habitants

Début décembre, le maire Pierre Garzon, accompagné de nombreux élu.e.s, s'est rendu dans les quartiers Sud pour présenter au délégué du Préfet à l'Égalité des chances Abdel Kader Guerza, le programme de renouvellement urbain du quartier Lebon-Lamartine. À cette occasion, le maire a rappelé les ambitions de la municipalité dans le nécessaire rééquilibrage du logement social, la réfection du bâti et le dialogue avec les habitants. Accès aux services publics, aux commerces, à l'éducation et à la culture, autant de thèmes qui ont été abordés lors de cette rencontre et pour lesquels les habitants attendent beaucoup de la Ville.

Âgés mais pas isolés

Depuis 1946, l'association des Petits frères des pauvres, lutte contre l'isolement et la solitude des personnes âgées. À Villejuif, ils sont une dizaine à organiser des visites à domicile chez des seniors isolés. ■

Une à deux fois par semaine, Claude Cuzin reçoit la visite d'une bénévole de l'association des Petits frères des pauvres. Tous les lundis, c'est Sophie, qui profite de son jour de repos pour passer du temps et discuter avec Claude. « On tisse du lien et on passe de bons moments, on fait des promenades dans le quartier, on va au restaurant, Sophie m'a même accompagnée aux impôts... On crée des relations d'amitié » explique la pétillante retraitée de 87 ans, dont la famille réduite vit hors de la région parisienne. Elle a découvert l'association, il y a deux ans, sur les conseils de son médecin gériatre. L'association s'est alors chargée d'identifier deux bénévoles qui pourraient s'entendre au mieux avec Claude. Le principe est que chaque bénévole accompagne deux personnes, ainsi deux regards peuvent être portés sur la situation d'une même personne âgée. « L'essentiel est d'être à l'écoute des besoins des personnes âgées et cela jusqu'au bout de leur vie », précise Julie Perrimond, coordinatrice de l'association sur le secteur.

DES SÉJOURS POUR S'ÉVADER

Le premier confinement a rendu les rencontres impossibles, mais les liens se sont maintenus par téléphone. Actuellement,



les visites à domicile peuvent se poursuivre, mais les animations ou les goûters dans le local d'Ivry sont malheureusement suspendus. L'association est aussi propriétaire d'une trentaine de maisons de vacances où les aînés peuvent séjourner et ainsi changer d'air. « A chaque fois que l'association me propose un séjour, je dis oui ! », raconte Claude Cuzin qui a particulièrement apprécié de s'évader cet été suite à la période de confinement. De son côté, Sophie est une jeune maman, qui est « ravie de pouvoir apporter son aide à des gens isolés et en difficultés. Ça apporte beaucoup aux deux, bénévole et personne âgée ». La coordinatrice espère que d'autres Villejuifois·es,

à l'image de Sophie, accompagneront des aînés, ou si l'engagement sur le long terme n'est pas possible, proposeront ponctuellement leur aide ; notamment en période de confinement. « L'invisibilité des personnes isolées est de taille. En 2017, 300 000 personnes étaient en situation de mort sociale », explique-t-elle. « Il ne faut pas hésiter à repérer et signaler les personnes isolées et leur parler des Petits frères des pauvres. »

> Pour faire appel à l'association ou rejoindre l'équipe de bénévoles, contactez Julie Perrimond : 01 43 76 93 69 - 06 08 62 38 44 - julie.perrimond@petitsfreresdes-pauvres.fr

MILIEU ASSOCIATIF

Vers la création de pôles associatifs mutualisés

Elles sont plus de 320 à Villejuif. Les associations font la richesse du tissu associatif de la ville et témoignent de sa vitalité. ■

L'engagement associatif se déploie dans une multitude de domaines, allant de la vie de quartier au sport en passant par la culture, la solidarité ou encore le soutien scolaire. Fièvre des initiatives et des activités proposées par les associations locales, la municipalité a fait du dialogue et du soutien aux associations un axe fort de sa mandature. Pour mener à bien leurs missions, les acteurs associatifs ont besoin de locaux.

Malheureusement, il n'y en a plus assez pour héberger toutes les associations. L'ancienne municipalité ayant vendu une importante partie du patrimoine foncier du territoire, il est aujourd'hui difficile pour la Ville de répondre aux attentes de toutes les associations. Depuis l'été 2020, tout est mis en œuvre par la Ville pour pallier ce manque.

Une réflexion est en cours avec les acteurs du secteur pour créer des pôles associatifs mutualisés, qui permettront de rassembler des associations agissant dans des champs divers autour d'un lieu commun. L'objectif est de répondre aux réalités actuelles du secteur associatif et de mettre en relation les habitants et les associations, mais aussi les associations entre elles. Ces pôles s'inscrivent pleinement dans la volonté municipale de renforcer le vivre ensemble et le partage. « Toutes les associations ont droit de cité à Villejuif. Pas une ne doit être exclue ou avoir le sentiment d'être exclue » soulignait le maire Pierre Garzon lors de son discours durant le Conseil municipal d'installation, le 4 juillet 2020.



YOHAN PENEL

Les mains sur le volant

Le 12 décembre dernier, Yohan Penel, ancien président de l'US Villejuif badminton est devenu le nouveau président de la Fédération française de Badminton (FFBaD). Élu pour quatre ans, il compte bien mener la discipline sur les podiums des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. ■

À 36 ans, Yohan Penel est devenu le nouveau président de la Fédération française de badminton pour les quatre années à venir. Un joli challenge pour ce chercheur en mathématique à la Sorbonne Université, lui-même joueur de badminton et président du club de Villejuif la saison dernière. Accompagné d'autres présidents de club, Yohan a porté la liste « Tous Badminton », qui a obtenu 55% des voix. « Nous construisons un programme sportif tourné vers l'humain, basé sur nos propres expériences du terrain », explique le badiste villejuifois. L'objectif de la mandature : développer la pratique sportive et le sport social. « L'ancienne fédération ne traitait pas ces enjeux de la même manière. La pratique sportive avait plus de moyens à disposition que le côté social de la discipline. Aujourd'hui, on souhaite que ça change en valorisant le sport pour tous. »

COUP DE FOUDRE À VILLEJUIF

Le badminton, Yohan le pratique depuis sa tendre enfance. Bon élève, le sport ce n'est pas son « truc », il préfère les études. Dans le jardin de son grand-père, il découvre cette discipline ludique et facile d'accès. « J'ai tout de suite aimé ça. Je me suis donc inscrit à l'UNSS au collège avant de rejoindre le club de Saint-Witz dans le Val d'Oise » se souvient-il. Après plusieurs années de pratique, il

crée sa structure à Saint-Gratien (95) et en prend la présidence pendant 11 ans. En 2018, il se prend d'affection pour le club de Villejuif. « Il y règne une ambiance amicale et familiale que je n'arrivais pas à trouver ailleurs. Les infrastructures et le club lui-même ont un grand potentiel. » Un an plus tard, il en devient le président. « Cela s'est fait par hasard. Le club a une super équipe de bénévoles mais il manquait quelque chose. J'avais de l'expérience et l'envie d'apporter un nouveau regard. »

EN ROUTE POUR PARIS 2024

Le badiste s'investit à 100%. Pour lui, le badminton permet surtout de développer des liens sociaux « indispensables à l'épanouissement des pratiquants ». Il voit la discipline comme un moyen de prendre confiance en soi. C'est avec cette détermination et cet altruisme qu'il dirige aujourd'hui la FFBaD. « Le badminton est sous-exploité. La fédération compte 190 000 adhérents et seulement un tiers fait de la compétition. C'est aussi du sport santé, du partage et de la convivialité », souligne le nouveau président.

Au bout du volant, il y a les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. « On a de grandes chances de médailles surtout avec les athlètes paralympiques. » Mais l'ambition de la FFBaD ne se limite pas au haut niveau et la nouvelle équipe souhaite aussi « laisser un héritage, changer les habitudes et faire évoluer les pratiques sportives. »



Ils ont rechaussé les crampons

FOOTBALL

C'est avec enthousiasme que les centaines de footballeurs en herbe de l'USV football font à nouveau trembler les filets. Une reprise organisée dès le mois de décembre, dans le respect des conditions sanitaires, grâce à la mobilisation des membres du club qui se sont organisés pour permettre à tous les jeunes de pouvoir s'entraîner. ■

Depuis le mois de décembre, plus de 600 enfants et adolescents peuvent à nouveau fouler la pelouse du stade Karl-Marx. De la section baby-foot jusqu'aux U18, les jeunes licenciés de l'USV foot ont repris le chemin de l'entraînement en petits groupes. La section s'est grandement mobilisée afin d'augmenter le nombre de créneaux et de permettre à chaque catégorie de bénéficier de deux séances dans la semaine. « Je tiens vraiment à remercier l'ensemble des éducateurs et le directeur technique qui ont su s'adapter pour accueillir les enfants dans les meilleures conditions, ainsi que le service des sports pour son soutien » salue Youssef Mountabih, président de l'USV foot.

DES ENTRAÎNEMENTS AXÉS SUR LE TRAVAIL TECHNIQUE

La section a ainsi mis en place un protocole sanitaire strict : port du masque obligatoire jusqu'au terrain, respect des distances avant et après l'entraînement et vestiaires non accessibles. Les exercices ont également été ajustés pour éviter les duels et les contacts. « On s'est vraiment

concentré sur le travail technique et la répétition des gammes » souligne Ismael Bamba, directeur technique de la section. « Les joueurs étaient heureux de retrouver le terrain et leurs coéquipiers : le sport est important pour leur épanouissement et la transmission des valeurs de travail et de rigueur que nous inculquons. » Nathan, membre de l'équipe U14, se sent beaucoup mieux depuis son retour sur la pelouse même s'il a hâte de reprendre enfin les matches : « Pendant le confinement, je n'ai pas trop fait de sport, j'ai essayé de courir un peu et je jonglais chez moi. La reprise a été un peu compliquée au niveau du cardio mais les coachs nous poussent à rester en forme, sérieux et motivés. »

UNE DYNAMIQUE FREINÉE PAR LE CONTEXTE SANITAIRE

Engagé dans une dynamique d'accès au sport pour tous, du loisir à l'élite, le club compte sur le retour rapide des compétitions pour poursuivre son développement. Avec sa section féminine et de nombreux éléments talentueux (7 joueurs de l'USV ont intégré l'INF Clairefontaine l'an dernier et 9 ont signé avec des clubs professionnels), il dispose de bases solides.

La situation sanitaire impacte toutefois l'évolution de nos jeunes espoirs et a fait



perdre à la section une centaine de licenciés. « Pour le moment nous gérons cette crise dans la cohérence. La priorité est de redonner le goût du sport aux jeunes » complète Youssef Mountabih. « Début janvier, j'ai pu rencontrer Pierre Garzon, le maire, et Valérie Morin, l'élue aux Sports, lors d'un entretien enrichissant qui a permis d'aborder nos perspectives de développement et le rôle fondamental joué par les associations en faveur du lien social. » La section projette d'ailleurs d'organiser très bientôt un tournoi entre les quartiers de la ville pour fédérer les jeunes Villejuifois autour du ballon rond.

MÉDIATHÈQUE

Prix des lecteurs de Villejuif : découvrez le cru 2021

La 8^e édition du Prix des lecteurs se déroulera du 6 février au 5 juin. Vous avez quatre mois pour lire les cinq livres en compétition, et découvrir les coups de cœur des auteurs sur le site internet de la médiathèque. ■



Les bibliothécaires ont choisi 5 romans parus entre septembre 2019 et octobre 2020, publiés en langue française dans la petite et moyenne édition. Le samedi 6 février à 11h, ces romans seront présentés par Sophie Quetteville, animatrice littéraire. Vous êtes invités à les découvrir et à voter pour votre préféré. Les romans en lice sont : *Le répondeur* de Luc Blanvillain, dans lequel Baptiste qui excelle dans l'imitation des voix, se voit proposer de devenir le « répondeur » d'un romancier célèbre, épuisé par les sollicitations ; *Le chien noir* de Lucie Baratte, nous raconte la rébellion de la jeune Eugénie mariée de force au mystérieux Roi Barbiche, un conte gothique qui revisite la sombre histoire de Barbe bleue et fait la part belle aux héroïnes insoumises ; *Le sanctuaire* de Laurine Roux, l'histoire d'une famille réfugiée dans une zone isolée de montagne pour échapper à un virus mortel et contrainte d'obéir à l'autorité d'un père brutal et imprévisible ; *Ceux que je suis* d'Olivier Dorchamps, dans lequel nous suivons les questionnements de

Marwan, jeune français contraint d'entrer son père à Casablanca et de découvrir une partie de son histoire ; *Beyrouth entre parenthèses* de Sabyl Ghoussoub, raconte comment un jeune photographe franco-libanais, se confronte brutalement à son identité en décidant de se rendre en Israël.

DES RENCONTRES DIFFUSÉES EN LIGNE

Les cinq romans en compétition sont à emprunter à la Médiathèque Elsa-Triolet, aux PULP Nord et Sud et au format numérique. Ils sont également disponibles à la vente à la librairie Points communs et à la librairie du Centre. Pour approfondir les lectures et découvrir les romanciers, la médiathèque organise quatre rencontres, en mars et avril, autour des romans et en présence de leurs auteurs. Elles seront animées par Sophie Quetteville, et diffusées en direct sur le site de la médiathèque, qu'elles aient lieu en public ou non (selon l'évolution des conditions sanitaires). De même, les votes, qui auront lieu entre le 30 avril et le 21 mai, pourront se faire dans les

trois médiathèques ou en ligne, et dans les librairies du Centre et Points Communs. Seule condition : avoir lu au moins 3 des 5 romans en lice. La remise du prix se fera le samedi 5 juin à 16h à la Médiathèque Elsa-Triolet, en présence du lauréat. En raison du contexte sanitaire actuel, nous vous invitons à consulter le site de la médiathèque pour connaître les événements maintenus en présentiel ou obtenir les liens vers les retransmissions en ligne. Enfin, vous pourrez vous plonger dans les univers des romanciers qui dévoileront leurs coups de cœur et livreront d'autres surprises... À vos marques, prêts, lisez !

- > Samedi 6 mars, 15h : rencontre avec Luc Blanvillain
- > Samedi 20 mars, 11h : rencontre croisée avec Lucie Baratte et Laurine Roux
- > Samedi 10 avril, 15h : rencontre avec Olivier Dorchamps
- > Samedi 17 avril à 15h : rencontre avec Sabyl Ghoussoub



DON DU SANG

LUNDI 19 AVRIL de 14h30 à 19h30

SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL

1 Esplanade Pierre-Yves-Cosnier

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées



Aide
à l'autonomie



Aide
aux repas



Accompagnements



Aide
ménagère

01 84 04 05 80

8, rue Georges Le Bigot
94800 VILLEJUIF

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



SI
services à
la personne

petits-fils.com



Régie publicitaire
exclusive du
magazine de
la ville de Villejuif.



Pour tout conseil ou
**réservez votre
espace publicitaire,**

contactez Pascal GAUTHIER
au 06 80 71 07 07 ...

**LES
PAVEURS
DE MONTROUGE**



Entreprise d'aménagements urbains

Infrastructures environnementales
Infrastructures économiques
Espaces d'échanges - Espaces de détente
Espaces sportifs et de loisirs
Services - Partenariat

Tél. 01 43 90 11 70 - Fax : 01 47 26 04 72

25, rue de Verdun - 94816 Villejuif Cedex
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr



COMMUNISTES ET CITOYENS

La Chambre régionale des Comptes sanctionne la gestion de l'équipe précédente

Le Conseil Municipal du 2 février a pris acte du Rapport définitif de la Chambre régionale des Comptes. Nos alertes et inquiétudes signalées depuis juillet étaient malheureusement fondées et la CRC est sans concession avec l'équipe de F. Le Bohellec.

La plus haute juridiction de contrôle des finances publiques a rendu son rapport sur les années de gestion 2014-2018. Le maire de l'époque disait aux habitants qu'il avait redressé les comptes de la ville et qu'il gérait Villejuif « comme un bon père de famille ». La CRC, instance totalement indépendante, a une analyse opposée de cette version.

Le premier constat porte sur le **déficit d'information des élus du Conseil municipal**. Les membres de l'opposition durant le mandat 2014/2020 l'ont maintes fois répété, la transparence n'était pas une pratique de l'équipe en place. Il était donc bien souvent difficile de pointer les irrégularités ou les insincérités tellement l'opacité était de mise. Difficile donc de constater les dépenses obligatoires non inscrites (exemple les IM € de pénalités à la Société d'aménagement foncière), ou d'autres clairement sous-estimées (exemple les fluides pour 700 000€), tout cela pour faciliter le bouclage d'un budget au détriment de la transparence nécessaire et de la sincérité obligatoire.

Le deuxième élément important concerne les procédures de marchés publics qui n'ont pas été respectées. Dans son enquête, la CRC relève qu'entre 2014 et 2018, 18,4 M€ d'achats dont 16 M€ de fonctionnement ont été réalisés hors marché. On est bien loin du bon gestionnaire annoncé.

Le rapport met en avant également **l'absence de stratégie patrimoniale globale** alors même que les cessions ont été particulièrement nombreuses dans les années examinées. Elles n'ont pas été accompagnées en parallèle de bâtiments publics nouveaux ou d'espaces verts supplémentaires. En bref, F. Le Bohellec n'a donc pas rempli les caisses de la ville mais a vendu la commune aux promoteurs en la vidant de ses actifs.

Enfin, un bon père de famille protège ses enfants mais là encore la CRC est sans concession. **En effet, en matière de politique de Ressources humaines, le rapport souligne le non-respect de la loi sur les procédures de recrutement non respectées, l'attribution des primes sans rapport avec les fonctions exercées ou le recours trop fréquent aux emplois contractuels.**

Alors, avec ce Rapport de la CRC, les masques tombent enfin et mettent au grand jour la gestion calamiteuse de notre Ville par l'ancienne majorité durant ces 6 dernières années.

R. Abdourahmane, C. Achouri, D. Bakour, A. Cois, G. Bulcourt, G. Chastagnac, G. Du Souich, P. Garzon, M. Kadri, A.-G. Leydier, V. Morin, C. Morot, M. Munoz, M. Ouahrani, Ö. Öztörün

RÉINVENTONS VILLEJUIF, ÉCOLOGISTE ET SOCIALISTE

Les adjoints de quartier, des acteurs politiques forts pour notre ville

La création de 4 adjoints de quartier est un acte politique fort de notre majorité municipale. Après des années durant lesquelles nos quartiers ont été délaissés, il était indispensable de renouer les liens avec les Villejuifois et ainsi respecter notre engagement de proximité. La création de conseils de quartier nous permettra d'échanger, de débattre sur la vie du quartier et les futurs projets d'aménagement mais surtout d'améliorer la vie des Villejuifois ! Nous souhaitons également mettre en place une réelle démocratie participative afin de construire, ensemble, le Villejuif de demain ! Comme vous avez pu le constater, plusieurs concertations ont déjà été entamées, voire terminées pour certaines. C'est ainsi que nous souhaitons poursuivre notre mandat. Parce que votre avis compte et que plus rien ne se fera sans vous ! Pour rappel, l'adjoint chargé de quartier peut être sollicité sur toute question intéressant à titre principal le ou les quartiers dont il a la charge. Il veille à l'information des habitants et favorise leur participation à la vie du quartier.

A. Weber, S. Manton, M. Kacimi, M. Plusquellec, N. Rekris, K. Parra Ramirez, A. Saadi

GÉNÉRATIONS ET CITOYENS

Construire un Villejuif pour tous

La ville propose d'élaborer une charte de l'habitat pour définir entre les promoteurs et les Villejuifois les caractéristiques des constructions. La typologie des logements, les espaces de pleine terre, les matériaux utilisés ainsi que le prix de vente plafond seront définis avec vous qui avez commencé à participer sur le site de la ville. Cet outil sera un de ceux que nous mettrons en œuvre au cours de ces 6 ans pour permettre un accès pour tous les Villejuifois à un logement de qualité dans un cadre où les espaces verts seront plus importants. Nous mettrons en œuvre une politique de maîtrise du foncier pour compenser la vente aux promoteurs de l'équipe précédente de M. Le Bohellec. Nous développerons aussi les différents types de logements que la loi nous permet de construire. Nous favoriserons l'accession sociale à la propriété qui permet d'acheter son appartement neuf dans le cadre d'un projet encadré, les Baux Réels Solidaires qui permettent de dissocier le coût du foncier du prix de l'appartement ou les projets de VEFA inversée qui permettront à des bailleurs sociaux de vendre des logements en accession privée dans le cadre de leurs constructions d'immeuble de logements sociaux. En avant pour construire avec vous un Villejuif pour TOUS, solidaire, écologique et démocratique !

G. Lafon, J. Lambilliotte, P. Meyne, N. Pasquet, S. Taillé-Polian

VILLEJUIF ÉCOLOGIE

De nouvelles orientations pour la Semgest

La Ville a délégué à la Semgest la restauration de ses salariés, de ses écoles, et l'événementiel, dont la gestion de l'espace-congrès des Esselières. Natalie Gandais, adjointe à la transition écologique, en est la Présidente. Elle a proposé de nouvelles orientations, concrétisant nos engagements électoraux.

Si les agents municipaux poursuivent leur travail en « présentiel », peu d'entre eux fréquentent le restaurant La Musardière, un peu éloigné. Nous ouvrirons d'autres sites pour le service des repas. Les ouvriers des nombreux chantiers en ville pourront aussi en profiter.

La majorité nouvelle a promis à nos enfants une véritable transition alimentaire, écologique et solidaire. Tout ne se fera pas en un jour ! L'expérimentation des bacs en inox est engagée. Contact est pris avec le Grand Orly Seine Bièvre qui finance une démarche contre le gaspillage alimentaire, avec le Sycatom pour collecter les bio-déchets et les méthaniser, plutôt que les brûler. Pour le 100% bio et le menu alternatif végétarien, le marché du fournisseur sera renégocié à la fin de l'année. On étudiera si on peut cuisiner dans les écoles ou rouvrir une cuisine centrale à Villejuif. Avec les récoltes de la ferme urbaine en projet, des vergers que nous allons planter !

Les agents de la Semgest aimeraient être associés en amont à la conception des événements. Écoutons-les ! Dès février prochain, nous travaillerons avec eux et les élus concernés pour relancer la Fête des Fleurs. Le centre de congrès des Esselières est un atout pour le rayonnement de Villejuif, il sait trouver une clientèle extérieure. Il faut en faciliter l'accès, installer des bornes Vélib', rétablir le bus 131.

Cette feuille de route demande un travail de fond, auquel seront associés tous les salariés de la Semgest sur la base d'un audit social et économique.

C. Assogba, M. Bellin, B. Brienza, T. Duboc, N. Gandais, A. Lipietz, M. Sofi

VILLEJUIF EN GRAND

Censure j'écris ton nom !

Valerie Arlé et Marc Badel, vos élus municipaux du groupe « Villejuif En Grand », l'opposition lucide, sérieuse et énergique, sont toujours muselés, en cet hiver de la démocratie à Villejuif. Pendant que cet espace d'expression dans le magazine municipal a été divisé par deux, la mairie à direction communiste ne fait que communiquer à tout va... Retrouvez-nous : www.villejuifengrand.blogspot.com – [Twitter@VjEnGrand](https://twitter.com/VjEnGrand) – www.facebook.com/villejuifengrand/

V. Arlé, M. Badel

VILLEJUIF RASSEMBLÉE

Tout de faux semblants

Plus de 6 mois que l'union PC/PS et Verts gèrent la ville. Une navigation sans perspective, faite de décisions destinées à consolider tant bien que mal la caste PCF en péril récupérée dans tout le département. Le tout empaqueté dans une idéologie de façade, qui a perdu tout contenu, qui se paye de mots d'autrefois et se cache derrière quelques méthodes usées : questionnaires et comités bidon pour faire avaler des mesures clientélistes, subventions aux associations amies, dissolution de l'OPH dans Opaly, toujours plus de logements sociaux, désarticulation de la Police Municipale. Le rapport de la Chambre Régionale des Comptes constate une meilleure gestion des finances de la ville depuis 2014, tout en soulignant certains points d'amélioration, notamment dans la gestion des Ressources Humaines. Ce domaine très sensible, qui représente 60% des dépenses de fonctionnement de la ville, doit être géré dans la durée et sans brutalité, car il affecte la vie des employés municipaux. La Chambre salue l'excellent travail du maire précédent même s'il reste à faire. La nouvelle majorité aborde cette question de façon originale en embauchant à tout va et en augmentant très sensiblement les indemnités de ses élus ! Ont-ils bien tout compris ? Ils adorent discourir sur des sujets qui les dépassent : les vaccins, la 5G, les armes nucléaires... alors que les Villejuifois les attendent sur des sujets concrets, certes moins glamour, mais nécessaires du quotidien. Alors, que dire aux habitants nous interpellant sur la catastrophe écologique qui enfle sous nos yeux aux Hautes-Bruyères, avec une pollution qui dégouline sur le parc ? Que dire de la saleté envahissante de notre ville ? Et le stationnement anarchique et dangereux pour les piétons surtout aux abords des écoles ? Et que dire à l'Association des Originaires du Portugal (AOP) qui découvre un beau matin que les serrures de son local ont été changées ? Que dire des écoles où chaque difficulté ou malveillance est étouffée pour ne pas contrarier cette majorité ? A cela, ils répondraient : c'est pas nous, c'est eux ! Si c'est pas la faute de la précédente majorité, c'est celle du gouvernement, du département, du territoire, ou pire, de l'incivilité des habitants. On ne peut rien y faire ! En attendant les Villejuifois subissent. Le vaisseau prend l'eau, et le Capitaine est, semble-t-il, ailleurs.

M. Zulke, M. Bounegta, C. Casel, C. Esclangon, M.-F. Etori, F. Ouchard, M. Tounkara, F. Le Bohellec, A. Mimran



Retraités...

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

La Ville organise toute l'année des activités et sorties destinées aux retraités. Pour y participer, une carte (gratuite, valable de septembre à juin) doit obligatoirement être établie au Service municipal des Retraités ou à la Maison Pour Tous Gérard Philippe

REPRISE DES ACTIVITÉS SOUS RÉSERVE DE CONDITIONS SANITAIRES FAVORABLES ET DU RESPECT DES CONDITIONS SANITAIRES EN VIGUEUR : PORT DU MASQUE ET GEL HYDRO ALCOOLIQUE OBLIGATOIRES)

ACTIVITÉS HEBDOMADAIRES

Service municipal des Retraités :

Tarot, les lundis et jeudis à 14h

Neuro-bien-être, les mercredis à 10h

Salle Maurice-Cardin :

Belote, les mardis à 14h

Scrabble, les lundis à 13h et les vendredis à 14h

Maison Pour Tous Jules-Vallès :

Crochet / tricot, les vendredis à 14h30

Maison Pour Tous Gérard-Philippe :

Danses de salon, jeudis 11 février 4 et 18 mars à 14h

En attente de relocalisation :

Couture, les lundis à 14h30

> Participation annuelle forfaitaire pour accéder librement à l'ensemble de ces activités : 12 euros en plein tarif et 6 euros en tarif réduit (sous conditions de ressources)

ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES

Cours d'informatique

À l'École d'ingénieurs EFREI avec l'association FAP EFREI (forfait à régler sur place)

Renseignements Service municipal des Retraités.

Cours d'anglais : À la MPT Gérard-Philippe (forfait annuel), horaire et jour selon le niveau (renseignements sur place). 01 46 86 08 05

Rencontres intergénérationnelles :

Échanges et activités auprès des enfants de la crèche et des accueils de loisirs Robert-Lebon. Aide aux devoirs (élémentaire et collège) sur divers lieux de la ville.

RENSEIGNEMENTS CONSULTATION

PRÉVENTION DES CHUTES

Diagnostic et pistes d'actions.

Public senior de plus de 70 ans :

Hôpital Charles-Foix au 01 49 59 46 55

Hôpital Paul-Brousse au 01 45 59 31 41

U.S.V RETRAITÉS

Renseignements - Permanences - Inscriptions :

Maison des Sports 44, av Karl-Marx.

Bureau USV Retraités : 06 52 55 73 64

HAPPY SENIORS À VILLEJUIF !

Offre très attractive au restaurant collectif

« La Musardièrre » avec des repas « Happy Seniors »

au prix de 10 euros. Pour la sécurité de tous,

accès sur réservation, au plus tard la veille avant 14h, et dans le respect des mesures de distanciation physique et sanitaire.

Informations au SMR ou au restaurant « La Musardièrre » lamusardièrre@semgest.fr.

Et aussi : Le Service municipal des Retraités vous renseigne sur : l'Université Inter-âges de Paris Sorbonne, les conférences du Collège de France, les spectacles et concerts au Théâtre Romain-Rolland (possibilité de taxi/navette en soirée).

RAPPEL : Le Service municipal des Retraités est joignable au 01 86 93 32 20.

POSTE DE POLICE MUNICIPALE DE VILLEJUIF

Du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h
Le samedi de 9h à 12h

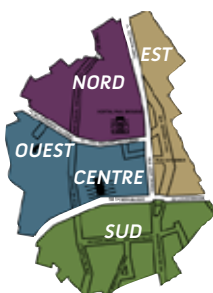
01 86 93 33 30
29, rue Georges-Le-Bigot 94800 Villejuif
police-municipale@villejuif.fr

**Présence des policiers tous les jours
de 8h à 3h du matin**

ALLO PROPRETÉ : 01 45 59 20 81

COLLECTE DES ENCOMBRANTS

- **Nord :** 15 février, 1^{er} et 15 mars.
- **Centre :** 16 février, 2 et 16 mars.
- **Sud :** 17 février, 3 et 17 mars.
- **Est :** 18 février, 4 et 18 mars.
- **Batigère :** 9 et 23 février, 9 et 23 mars.
- **OPH :** 10 et 24 février, 10 et 24 mars.



Déchèterie mobile Proxi-tri : 19-23, avenue de l'Épi d'Or :

Le 4^e samedi du mois de 9h à 17h (pas de collecte au mois d'août). Accès gratuit, réservé aux habitants munis d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité,

en véhicule léger de moins de 3,5 tonnes ou avec remorque de moins de 500 kg. Toutes les déchèteries du territoire Grand-Orly Seine Bièvre, qu'elles soient fixes ou mobiles, restent ouvertes durant le confinement. Pour s'y rendre, les usagers doivent remplir leur attestation de déplacement dérogatoire en cochant la case « Convocation judiciaire ou administrative et pour se rendre dans un service public ».

PHARMACIES DE GARDE

- **Dim 14 février**
Pharmacie Duong
65, rue Moulin de Saquet
- **Dim 21 février**
Pharmacie Fleifel
68, rue Jean-Jaurès
- **Vendredi 28 février**
Pharmacie Hourcade
17, place Paul-Eluard
- **Dimanche 7 mars**
Pharmacie de la piscine
92, rue Youri-Gagarine
- **Dimanche 14 mars**
Pharmacie des Arcades
20, rue Georges-Le-Bigot

SUIVEZ-NOUS
sur



CARNET – DÉCEMBRE 2020

Naissance : Manon Raud, Chaïma Djoumoi, Emna Berhouma, Anaïs Djellal, Leïa-Rose Rouiller-Monay, Dina Cottin, Lenny Rivet Kissoum, Adrian Salomon Fagundes, Emna El Karni, Gaëtan Lefèvre, Céleste Millet, Paul Karam, Souad-Emna Sgaier (novembre 2020).

Mariage : Elida-Aliona Ciodanu & Ilies Maaref, Nathalie Hodebourh & Wilner Mathurin, Maria Nsana & Cédric De Pauw, Amina El Harras & Christophe Ceyte, Margaux Le Neveu & Bruno Ineq.

Décès : Monique Stolz, Liliane Grohmann, Xuichai Cheng, Chahla Hamouche, Hamou Arrouche, Martine Gittou, Boubakeur Bekkar, Daniel Bacca, Geneviève Goin, Djamila Cherifia, Fernande Gourdon, Carle Laine, Alain Montel, Maria Morelli, Micheline Maximilien, Daniel Ribeyron, Annette Mazurier, Rolande Thomas, Rachel Flifel, Robert Néri, Christiane Thiry, Simon Partouche, Fernando Silva Moreira, Jeanne Charrat, Michel Saint-Paul, El Houssine El Amouri, Aiyong Xu, Daniel Bion, Michel Lota, Roger Bonnefont, Lilly Philip, Denys Weiller, Marcel Parison, Maurice Lebourg.



Les taxes funéraires supprimées au 1^{er} janvier

La loi n° 2020-1721 du 29 décembre 2020 de finances pour 2021, publiée le 30 décembre 2020 et prenant effet à compter du 1^{er} janvier 2021, a supprimé les taxes funéraires, qui étaient payées par les usagers lors des obsèques de leurs proches :

- la taxe de crémation,
- la taxe d'inhumation, prélevée lors d'une inhumation ou du dépôt d'une urne cinéraire dans une sépulture du cimetière communal (parfois déclinée en taxe de superposition ou en taxe d'ouverture de caveau),
- la taxe sur le convoi funéraire, lors du transport d'un défunt dans un cercueil déjà fermé (exigible au départ de la commune, à son arrivée, ou les 2).

Ces taxes funéraires étaient re-facturées par les opérateurs funéraires aux familles, qui verront désormais le coût de l'organisation d'obsèques réduit de quelques dizaines à quelques centaines d'euros.

Le coût des obsèques sera désormais uniformisé quel que soit le lieu de décès.

**+ DE 150 BELLES ADRESSES POUR
VOTRE NOUVELLE VIE**

 **LES NOUVEAUX
CONSTRUCTEURS**



**DEVENEZ
PROPRIÉTAIRE
ÉCONOMISEZ
JUSQU'À^(*)
33 600 €
JUSQU'AU 7 MARS**

**EN 2021, OFFREZ-VOUS
DE BEAUX ESPACES EXTÉRIEURS !**

LNC.fr

0 805 405 485

**Service & appel
gratuits**

Les Nouveaux Constructeurs - 50 Route de la Reine 92100 Boulogne-Billancourt - Document non contractuel à caractère publicitaire - 01/2021. (*) Offres valables jusqu'au 7 mars 2021, sur une sélection de lots et de résidences. Les offres sont non cumulables avec toute offre promotionnelle en cours ou à venir et dans la limite des stocks disponibles.



en 2021
AVEC

CENTURY 21[®]
K.B. Immobilier

NOUS CONTINUONS
PLUS QUE JAMAIS
À RÉALISER
TOUS VOS PROJETS
IMMOBILIERS.

LOCATION

ACHAT

GESTION

VENTE

SYNDIC

CENTURY 21[®]
K.B. Immobilier

AGENCE DE VILLEJUIF
53, rue Jean Jaurès
94800 Villejuif

☎ 01 72 46 70 70

✉ ag2771@century21.fr



21 COLLABORATEURS / 2 AGENCES À VOTRE SERVICE
ACHAT, VENTE, LOCATION, GESTION, SYNDIC

Tous les métiers de l'immobilier
À Villejuif, au Kremlin-Bicêtre, à Gentilly et Arcueil